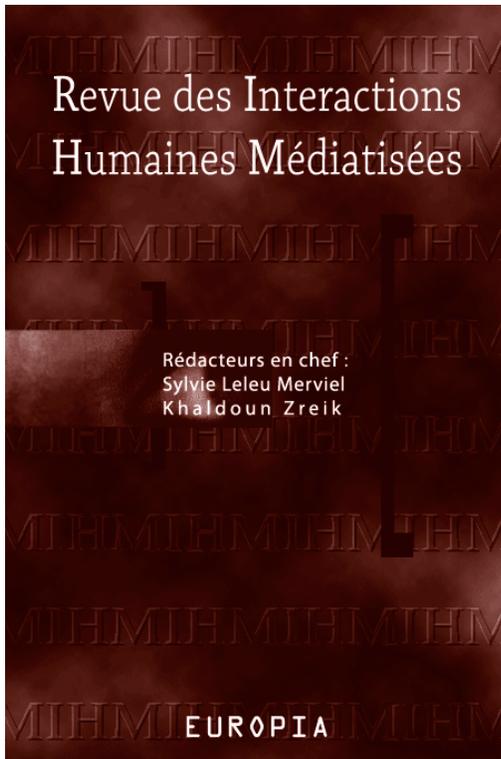


Revue des Interactions Humaines Médiatisées

Journal of Human Mediated Interactions

Rédacteurs en chef : Sylvie Leleu-Merviel & Khaldoun Zreik

Vol 22 - N°1/ 2021



© europa, 2021

15, avenue de Ségur,
75007 Paris - France

<http://europa.org/RIHM> | <http://rihm.fr>

Contact | e-mail : rihm@europa.org

Revue des Interactions Humaines Médiatisées

Journal of Human Mediated Interactions

Rédacteurs en chef / *Editors in chief*

- Sylvie Leleu-Merviel, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, Laboratoire DeVisu
- Khaldoun Zreik, Université Paris 8, Laboratoire Paragraphe

Comité éditorial / *Editorial Board*

- Thierry Baccino (Université Paris8, LUTIN - UMS-CNRS 2809, France)
- Karine Berthelot-Guiet (CELSA- Paris-Sorbonne GRIPIC, France)
- Pierre Boulanger (University of Alberta, Advanced Man-Machine Interface Laboratory, Canada)
- Jean-Jacques Boutaud (Université de Dijon, CIMEOS, France)
- Aline Chevalier (Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CLLE-LTC, France)
- Yves Chevalier (Université de Bretagne Sud, CERSIC -ERELLIF, France)
- Didier Courbet (Université de la Méditerranée Aix-Marseille II, Mediasic, France)
- Viviane Couzinet (Université de Toulouse3, LERASS, France)
- Milad Doueïhi (Université de Laval - Chaire de recherche en Cultures numériques, Canada)
- Pierre Fastrez (Université Catholique de Louvain, GReMS, Belgique)
- Pascal Francq (Université Catholique de Louvain, ISU, Belgique)
- Bertrand Gervais (UQAM, Centre de Recherche sur le texte et l'imaginaire, Canada)
- Patrizia Laudati (Université Côte d'Azur, SICLAB Méditerranée, France)
- Catherine Loneux (Université de Rennes, CERSIC -ERELLIF, France)
- Marion G. Müller (Jacobs University Bremen, PIAV, Allemagne)
- Marcel O'Gormann (University of Waterloo, Critical Média Lab, Canada)
- Serge Proulx (UQAM, LabCMO, Canada)
- Jean-Marc Robert (Ecole Polytechnique de Montréal, Canada)
- Imad Saleh (Université Paris 8, CITU-Paragraphe, France)
- André Tricot (Université de Toulouse 2, CLLE - Lab. Travail & Cognition, France)
- Jean Vanderdonckt (Université Catholique de Louvain, LSM, Belgique)
- Alain Trognon (Université Nancy2, Laboratoire InterPsy, France)

Revue des Interactions Humaines Médiatisées

Journal of Human Mediated Interactions

Vol 22 - N°1 / 2021

Sommaire

Editorial

Sylvie LELEU-MERVIEL, Khaldoun ZREIK (rédacteurs en chef) iv

Les émotions et l'adoption des comportements sanitaires responsables : les rôles médiateurs de la recherche d'information et de la compréhension

Emotions and the adoption of responsible health behaviors: the mediator roles of information seeking and understanding

Jean-Sébastien VAYRE, Sylvia TORNATORA, Aude DUFRESNE 1

Ambiance sonore et émergence des significations : les différentes lectures mobilisées par le spectateur et le monteur son

Sound atmosphere and emergence of meanings: the different readings mobilized by the spectator and the sound editor

Rémi ADJIMAN 43

L'éclairage au musée, un dispositif de médiation « sensorielle »

Lighting in museums, a "sensory" mediation device

Viviana GOBBATO, Marine THÉBAULT, Daniel SCHMITT 61

Editorial

Pour ce numéro 22(1) de 2021 de R.I.H.M., *Revue des Interactions Humaines Médiatisées*, le volume de propositions scientifiques est encore ralenti suite aux effets de la crise sanitaire. Les conséquences persistent pour notre revue : fort décalage avec la date calendaire de référence, et limitation à trois articles longs au lieu de quatre, conformément au nouveau régime instauré à partir du numéro 21(1). Une fois de plus, nos auteurs nous ont suivis sur le choix de maintenir la qualité scientifique des textes longs édités, plutôt que d'affaiblir l'exigence scientifique ou de réduire le format des articles. Les trois articles qui composent ce numéro sont marqués par une grande variété d'objets.

En effet, le premier article se penche sur la communication déployée par le gouvernement français pour gérer la crise de la covid-19. À l'aide d'une enquête par questionnaire (N = 221), il répond aux questions suivantes : les stratégies de communication du gouvernement français consistant à insister sur la dimension sanitaire de la crise de la covid-19 ne produisent-elles pas, dans la population, des émotions dont les effets sur les comportements individuels et collectifs méritent d'être mieux identifiés et compris ? Quelles sont les émotions que cette crise génère auprès de la population ? Et comment ces émotions viennent-elles impacter les manières dont nous nous informons, nous comprenons et nous agissons face à la diffusion de la covid-19 ?

Le deuxième article s'attache à un objet bien différent et assez peu courant : le son d'ambiance au cinéma. Plusieurs situations – celle du spectateur qui regarde une fiction cinématographique et celle du monteur son au cours de différentes phases de son travail – sont prises en compte pour comprendre comment s'opère l'émergence des significations et les processus en jeu lorsque les ambiances sonores sont perçues dans leur interaction avec les images d'un film de fiction.

Enfin, le troisième et dernier article est consacré quant à lui à la lumière. L'article s'attache spécifiquement à étudier la question de la médiation muséale par la lumière à partir des effets d'un éclairage expérimental conçu comme un dispositif de médiation pour l'œuvre *La Fée Électricité* de Raoul Dufy (1937) au Musée d'Art moderne de Paris (MAM). L'outil REMIND a permis de cerner l'influence de cet éclairage sur le cours d'expérience des visiteurs.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une très bonne lecture et nous vous remercions de votre fidélité.

Sylvie **LELEU-MERVIEL** et Khaldoun **ZREIK**
Rédacteurs en chef

Les émotions et l'adoption des comportements sanitaires responsables : les rôles médiateurs de la recherche d'information et de la compréhension

Emotions and the adoption of responsible health behaviors: the mediator roles of information seeking and understanding

Jean-Sébastien VAYRE (1), Sylvia TORNATORA (1) et Aude DUFRESNE (2)

(1) GREDEG, Université Côte d'Azur
jean-sebastien.vayre@univ-cotedazur.fr; sylvia.tornatora@univ-cotedazur.fr

(2) LRCM, Université de Montréal
aude.dufresne@umontreal.ca

Résumé. Les stratégies politiques que le gouvernement français a déployées pour gérer la crise de la covid-19 sont controversées. Les points de situation qu'il a réalisés pour informer la population sur cette crise et orienter ses comportements ont participé à produire des émotions dont les effets méritent d'être mieux identifiés. À l'aide d'une enquête par questionnaire (N = 221), nous proposons dans cet article d'explorer les manifestations empiriques de ces émotions afin de mieux comprendre comment elles sont associées à l'adoption des comportements sanitaires responsables. Conformément aux résultats issus de la littérature scientifique, nous verrons que la peur et l'espoir que suscite le discours de Jean Castex du 12 novembre 2020 constituent deux émotions qui sont positivement corrélées à l'adoption de ces comportements. Nous montrerons toutefois qu'une telle conclusion doit être nuancée dans la mesure où l'étude approfondie des effets de cette communication montre des résultats ambivalents. Nous soutiendrons en effet que le discours de Jean Castex renforce également l'émotion de colère que les répondants éprouvent vis-à-vis de la crise de la covid-19 d'une façon qui, en affectant leurs activités de recherche d'information sur Internet et la compréhension qu'ils ont de cette crise, n'encourage pas l'adoption des comportements sanitaires responsables.

Mots-clés. Covid-19, communication, émotion, comportement sanitaire, recherche d'information, compréhension.

Abstract. The political strategies deployed by the French government to manage the covid-19 crisis are controversial. The situational points it made to inform the population about this crisis and to orient its behaviors contributed to produce emotions whose effects need to be better identified. Using a questionnaire survey (N = 221), we propose in this article to explore the empirical manifestations of

these emotions to better understand how they are associated with the adoption of responsible health behaviors. In accordance with the results of the scientific literature, we will see that fear and hope, as generated by Jean Castex's speech of November 12, 2020, are two emotions that are positively correlated with the adoption of these behaviors. However, we will show that such a conclusion must be discussed insofar as the in-depth study of the effects of this communication reveals ambivalent results. We will argue that Jean Castex's speech also reinforces the emotion of anger that respondents feel towards the covid-19 crisis in a way that, by affecting their information-seeking activities on the Internet and their understanding of this crisis, does not encourage the adoption of responsible health behaviors.

Keywords. Covid-19, communication, emotion, health behavior, information seeking, understanding.

1 Introduction

En France, les stratégies politiques de communication destinées à freiner la diffusion de la covid-19 ont été fondées sur une dissociation des problèmes sanitaires et socioéconomiques qui y sont associés (Bergeron, Borraz, Castel & Dedieu, 2020). Dès les premiers pics d'hospitalisations et afin d'éviter l'engorgement des services de réanimation¹, le gouvernement français a en effet imposé une modification importante des comportements de la population afin qu'elle adopte rapidement des mesures présentées comme sanitaires responsables (*i.e.*, le confinement et les gestes barrières). Bien sûr, cet appel à la mobilisation collective est considéré comme légitime par une majeure partie de la communauté scientifique, au moins dans les premiers temps de la crise (Bergeron, Borraz, Castel & Dedieu, 2020). Il n'en reste pas moins que, face aux nombreuses incertitudes qu'implique la gestion politique de la diffusion de la covid-19, le gouvernement français a, du point de vue de ses stratégies de communication, relégué au second plan la dimension socioéconomique de la crise sanitaire. Bien sûr, diverses initiatives politiques de protection de l'activité socioéconomique ont accompagné l'instauration du confinement, les gestes barrières et les acteurs du gouvernement n'ont évidemment jamais perdu de vue les enjeux économiques de la « guerre » contre la covid-19 (Vatin, 2020). Il n'en reste pas moins que, comme le montrent les conférences de presse du Premier ministre français concernant la gestion politique de cette crise, les stratégies de communication susmentionnées ont été centrées sur sa dimension sanitaire, et cela, au détriment de sa dimension socioéconomique. Aussi, nous proposons dans cette contribution de mettre en question la pertinence de ces stratégies en partant de l'idée qu'elles peuvent *in fine* produire des difficultés de compréhension entre le gouvernement et la population qui ne favorisent pas leur union politique. Compte tenu que la gestion d'une crise de l'ampleur de celle de la covid-19 implique la participation et la coordination de l'ensemble de la population, il nous apparaît effectivement intéressant de traiter le problème suivant.

- Les stratégies de communication du gouvernement français consistant à insister sur la dimension sanitaire de la crise de la covid-19 ne produisent-elles pas, dans la population, des émotions dont les effets sur les

¹ Rappelons que ceci aurait alors conduit les professionnels de santé à se retrouver dans une position intenable consistant à trier les patients.

comportements individuels et collectifs méritent d'être mieux identifiés et compris ? Quelles sont les émotions que cette crise génère auprès de la population ? Et comment ces émotions viennent-elles impacter les manières dont nous nous informons, nous comprenons et nous agissons face à la diffusion de la covid-19 ?

Pour répondre à ces questions, nous commençons par exposer les éléments de cadrage théorique sur lesquels reposent les hypothèses exploratoires que nous avons élaborées pour réaliser notre étude (*cf.* section 2). Nous présentons ensuite le questionnaire que nous avons développé pour recueillir les données qui nous ont permis de tester ces hypothèses (*cf.* section 3). Puis nous mettons en avant les résultats issus de notre étude (*cf.* section 4) et nous les discutons en explorant les rôles médiateurs que jouent la recherche d'information et la compréhension dans la relation qui existe entre émotions et adoption des comportements sanitaires responsables (*cf.* section 5).

2 Eléments de cadrage théorique

Avant de présenter les éléments de cadrage théorique de notre étude, nous souhaitons insister sur le fait que notre posture scientifique est moins normative que compréhensive. En effet, en cherchant à mieux identifier et comprendre les liens qui existent entre la gestion gouvernementale de la crise de la covid-19, les émotions qu'elle génère auprès de la population et l'adoption des comportements sanitaires responsables, nous ne souhaitons ni défendre ni critiquer l'idée que ces derniers sont une solution pertinente pour résoudre les problèmes que pose cette crise. N'ayant aucune compétence en épidémiologie, notre objectif est plus humblement de contribuer à réfléchir collectivement à la manière dont la gestion politique d'une crise généralisée caractérisée par un haut degré d'incertitude peut ou non encourager, par le biais de la communication et des émotions qu'elle suscite, la participation de la population. Partant, nous souhaitons dans cette section revenir sur ce que sont les émotions afin de mettre en avant la manière dont elles influent théoriquement sur les comportements.

2.1 Que sont les émotions ?

Pour les premiers philosophes et scientifiques qui s'intéressent aux émotions, ces dernières sont un trouble de la conscience qui produit des instabilités organiques. Dès 1884, William James propose toutefois une autre explication : pour lui, les émotions sont, au contraire, des manifestations neurovégétatives qui génèrent des troubles de la conscience. D'après cet auteur, les émotions peuvent en ce sens être comprises comme une articulation de deux mécanismes : elles constituent une réponse physiologique dans le même temps qu'elles composent une interprétation psychosociologique. Et c'est d'ailleurs pourquoi, aujourd'hui, les émotions font l'objet de l'attention de plusieurs chercheurs en neurosciences, en psychologie et en sociologie. En outre, il ressort de la littérature scientifique que les émotions sont, d'une manière générale et compte tenu de leur ancrage phylogénétique, des réponses adaptatives que les animaux (dont font évidemment partie les humains) produisent face à des stimulations qui peuvent être soit appétitives, soit aversives (Mermillod, Silvert, Devaux, Vermeulen & Niedenthal, 2012).

Pour Robert Plutchik (1984), il existe huit émotions primaires : la joie, la confiance, la peur, la surprise, la tristesse, le dégoût, la colère et l'anticipation. Chacune de ces émotions joue un rôle fonctionnel important dans les huit *patterns* comportementaux prototypiques que sont la reproduction, l'incorporation, la

protection, l'orientation, la réintégration, la destruction, le rejet et l'exploration. Aussi, les études sur les catégories langagières naturelles soutiennent l'idée que la connaissance humaine des émotions est organisée selon une division opposant la positivité et la négativité par rapport aux rôles fonctionnels qui les lient aux besoins de base (Ortony, Clore & Collins, 1988). Du point de vue de la psychologie (cf. Davidson, 1994), la première dimension des émotions renvoie ainsi à leur aspect qualitatif, c'est-à-dire à leur valence. Les deux autres dimensions sont l'activation, la dominance et correspondent respectivement à l'intensité ressentie de l'émotion face au stimulus et au sentiment de contrôle de l'individu par rapport à l'émotion vécue (Russell, 1980).

Comme le montre le cas de la peur, les émotions jouent un rôle important dans les processus de communication, et plus particulièrement dans ceux dits de persuasion (cf. Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000). Par exemple, Irving L. Janis et Seymour Feshbach (1953 ; 1954) ont depuis longtemps soutenu l'idée qu'une peur modérée ou forte facilite moins le changement d'attitude qu'une peur de faible intensité. Notons toutefois qu'un tel résultat ne peut pas être généralisé puisque, lorsqu'il s'agit par exemple de persuader des non-fumeurs d'éviter de fumer, il ressort des travaux antérieurs qu'une forte menace a plus d'influence qu'une faible menace (cf. Girandola, 2000). Différents modèles théoriques (e.g., celui dit de réduction de la pulsion motivante ; Janis, 1967) mettent en ce sens en avant que les effets de la persuasion par la peur ne sont pas linéaires. Ils se caractérisent par une courbe en U inversée : la persuasion est facilitée jusqu'à un certain point et est ensuite remplacée par de la résistance qui peut être accrue selon la personnalité des individus, ou encore, lorsque l'orateur n'est pas crédible ou que son argumentation est faible. D'après Howard Leventhal (1970), cette courbe en U inversée est plus exactement la manifestation théorique de deux processus empiriques distincts qui caractérisent la réaction d'un individu face à quelque chose qui lui fait peur : le contrôle du danger – qui est un processus qualifié de cognitif – et le contrôle de la peur – qui est un processus qualifié d'émotionnel et de subjectif. Dans le premier cas (i.e., le contrôle du danger), les individus sont conduits à produire une représentation mentale de la menace et à mettre ensuite en œuvre les comportements de protection adaptés à cette représentation (Leventhal, Nerenz & Steele, 1984). Dans le deuxième cas (i.e., le contrôle de la peur), les individus sont amenés à réduire la peur à l'aide de mécanismes de déni et d'évitement leur permettant de minimiser la menace.

D'après Kim Witte (cf. le modèle étendu des processus parallèles ; Witte, 1994), l'engagement de l'individu dans l'un ou l'autre de ces processus (i.e., le contrôle du danger ou celui de la peur) dépend de la relation qui existe entre ce qu'il appelle la menace perçue et l'efficacité perçue. La menace perçue correspond à la relation qui existe entre la vulnérabilité de l'individu et la sévérité de la menace. L'efficacité perçue correspond à ce que l'on appelle en psychologie l'évaluation du *coping*, c'est-à-dire à la relation qui existe entre l'efficacité des recommandations dont l'individu dispose, sur le plan cognitif, pour réduire la menace et l'auto-efficacité, c'est-à-dire la croyance qu'il a en ses capacités à réaliser ces recommandations. Ainsi, d'après Kim Witte (1994), si l'individu évalue l'efficacité perçue comme supérieure à la menace perçue, ce dernier est *a priori* conduit à développer une motivation à la protection. Il est ainsi amené à s'engager dans un processus de contrôle du danger qui a pour effet de faciliter l'acceptation des recommandations dont il dispose pour réaliser des changements productifs. *A contrario*, si l'individu évalue la menace perçue comme supérieure à l'efficacité perçue, ce dernier est cette fois-ci conduit à développer une motivation à la défense. Il est alors amené à s'engager dans un

processus de contrôle de la peur le conduisant à rejeter les recommandations dont il dispose et à mettre en œuvre des changements risqués qui peuvent être contre-productifs.

Au regard de ces premiers éléments de cadrage théorique, il apparaît donc que les émotions en général (*i.e.*, la joie, la confiance, la peur, la surprise, la tristesse, le dégoût, la colère et l'anticipation) doivent jouer un rôle à la fois important et complexe dans la communication et le changement de comportement. Pour faire face à cette complexité, les chercheurs sont souvent conduits, comme le montre le cas de la peur et de la persuasion, à travailler sur une émotion (*e.g.*, la peur) et un concept de haut niveau (*e.g.*, la persuasion). Ceci leur permet ainsi d'opérationnaliser leurs études à l'aide de quelques indicateurs de bas niveau pour évaluer de façon rigoureuse et précise les effets de l'émotion considérée sur la réalité que représente le concept mobilisé. Dans cette contribution, nous proposons d'effectuer une démarche inverse en explorant les relations qui existent entre les réalités que représentent les concepts de haut niveau que sont les émotions, la recherche d'information, la compréhension et l'adoption des comportements sanitaires. Comme nous le verrons en suivant, les résultats de notre recherche reposent par là même sur un ensemble d'hypothèses exploratoires et doivent par conséquent être discutés. Cela veut dire qu'à la différence des recherches menées, par exemple, sur la persuasion par la peur que nous mobilisons d'ailleurs pour interpréter nos résultats (*cf.* Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000), l'étude que nous exposons ici n'est pas fondée sur un modèle théorique précis et éprouvé. Nous souhaitons toutefois présenter les éléments de cadrage théorique qui nous ont permis d'élaborer les hypothèses susmentionnées afin de montrer leur pertinence pour examiner les rôles médiateurs de la recherche d'information et de la compréhension dans la relation qui existe entre émotions et adoption des comportements sanitaires responsables.

2.2 Les effets des émotions sur les comportements sanitaires

Dans le domaine de la santé, il existe de nombreuses études qui mettent en avant l'influence des émotions sur les comportements sanitaires. Rebecca Ferrer et ses collègues (2015) recensent par exemple plusieurs études exposant les effets des émotions sur la perception des risques, sur l'évaluation et la recherche de récompense, l'attribution personnelle et la profondeur du traitement de l'information. En résumé, il est possible de dégager quatre grands résultats issus de la littérature scientifique.

- Concernant la perception des risques et à la différence du bonheur et de la colère, la peur favorise la réalisation, par l'individu, de jugements pessimistes et de choix prudents (Lerner & Keltner, 2001). À l'instar de la peur, l'espoir encourage une haute perception des risques, surtout lorsqu'ils sont mal connus (Ferrer, Klein, Lerner, Reyna, & Keltner, 2015). De plus, les communications axées sur les pertes sont plus persuasives pour les personnes tristes et les communications axées sur les gains sont plus persuasives pour les personnes heureuses (Ferrer, Klein, Lerner, Reyna & Keltner, 2015).
- Concernant l'évaluation et la recherche de récompense, la tristesse, comparativement à l'anxiété, au bonheur et au dégoût, les favorisent toutes les deux (Chuang & Lin, 2007) : les individus tristes sont prêts à renoncer à de plus grandes récompenses futures pour recevoir une gratification immédiate (Lerner, Li & Weber, 2013). À l'inverse, les individus heureux sont moins disposés que les autres à renoncer à des récompenses

- monétaires futures plus importantes en échange de récompenses moins importantes reçues plus rapidement (Ifcher & Zarghamee, 2011).
- Concernant l'attribution personnelle, la colère augmente le sentiment de certitude des individus et le recours aux heuristiques du jugement. Par rapport à la tristesse et à la peur, elle accroît de cette façon la mobilisation de stéréotypes dans la prise de décision (Tiedens & Linton, 2001). En raison du fait qu'elle exprime souvent le sentiment d'être mal considéré, voire d'être déprécié ou rabaissé, la colère augmente la perception que l'individu a de la responsabilité (Lerner, Goldberg & Tetlock, 1998). En outre, à l'inverse du bonheur et de la gratitude, la colère diminue la confiance et la coopération (Dunn & Schweitzer, 2005). *A contrario* de la colère, l'espoir augmente quant à lui ces mêmes confiance et coopération tout en diminuant les jugements de désapprobation (Ferrer, Klein, Lerner, Reyna & Keltner, 2015).
 - Concernant la profondeur du traitement de l'information, il est généralement admis qu'il existe deux grands systèmes cognitifs : un système de traitement de l'information plutôt rapide, intuitif, qui s'opère souvent à l'aide d'heuristiques du jugement et un système de traitement de l'information plutôt réflexif qui est lent, délibératif et sans lequel les individus ne pourraient pas produire de réflexion (Kahneman, 2011). Aussi, il ressort de la littérature que la colère et le bonheur, en encourageant le sentiment de certitude des individus, ne favorise pas leur vigilance attentionnelle ou, si l'on préfère, leur motivation à s'engager dans le traitement approfondi des informations que compose leur environnement (Tiedens & Linton, 2001). À l'inverse, la peur – notamment en raison du sentiment d'incertitude qu'elle génère chez l'individu – et l'espoir encouragent l'activation du système de traitement réflexif des informations (Ferrer, Klein, Lerner, Reyna & Keltner, 2015).

2.3 Les effets des émotions sur l'apprentissage et la recherche d'information

Les interactions entre émotion et cognition sont complexes et l'effet des émotions sur l'apprentissage et la recherche d'information constitue, encore aujourd'hui, un objet de recherche qui reste à explorer (Boubée & Tricot, 2010 ; Del Olmo, 2016). Plusieurs auteurs se sont toutefois attachés à dégager, notamment dans le domaine des apprentissages, les effets des émotions sur l'attention. Elizabeth A. Kensinger (2009) a par exemple montré qu'un individu retient mieux, dans son ensemble, un événement induisant une émotion positive alors qu'il mémorise mieux les principaux détails d'événements produisant des émotions négatives. En outre, moins les événements traversés par les individus sont chargés émotionnellement et plus ces derniers focalisent leur attention sur des détails périphériques de la situation (Christianson & Loftus, 1991). Aussi, si plusieurs auteurs mettent en avant l'importance du rôle des émotions positives dans l'apprentissage, notamment en termes d'engagement et de motivation à réaliser les activités qui y sont associées, il n'existe pas de travaux permettant de soutenir l'hypothèse selon laquelle les émotions négatives ne jouent pas un rôle similaire. Des auteurs comme Heidemarie Sarter (2010) soutiennent même que la colère accroît les efforts des étudiants envers leurs activités d'apprentissage. Ramla Ghali et Claude Frasson (2010) montrent en ce sens qu'à l'instar des émotions positives, les émotions négatives favorisent la mémorisation. Globalement, il ressort ainsi de la littérature scientifique que les individus qui sont face à un événement émotionnel négatif :

- focalisent leur attention sur les éléments centraux de la scène observée qui sont à l'origine de l'émergence du phénomène produisant l'émotion négative (Christianson & Loftus, 1991) ;
- mémorisent mieux les détails de la scène observée (Kensinger, Garoff-Eaton & Schacter, 2007) ;
- inhibent les détails périphériques de la scène observée (Migueles & Garcia-Bajos, 1999).

Dans le domaine de la recherche d'information, Mimi Zhang et Bernard J. Jansen (2009) trouvent des résultats cohérents avec ceux que nous venons d'exposer. D'après eux, les internautes éprouvant du bonheur centrent leur attention sur les titres et les URL, c'est-à-dire ce que l'on peut qualifier d'informations générales : ils sont à l'aise, ne font pas d'effort compliqué et préfèrent sélectionner les *items* d'information les plus simples, comme les titres et les URL. *A contrario*, les chercheurs d'information éprouvant de la tristesse se focalisent sur les résumés, c'est-à-dire ce que l'on peut qualifier d'information détaillée : ils se sentent dans une situation confuse et préfèrent s'engager dans un traitement complexe de l'information en sélectionnant celle qui est la plus détaillée pour faire de meilleurs jugements. Kyung-Sun Kim (2008) montre quant à elle que le contrôle des émotions interagit avec les activités de recherche d'information. Les individus manifestant un faible contrôle des émotions font un usage plus intensif que les autres du bouton « retour » du navigateur et formulent plus de requêtes, de façon répétitive et en utilisant les mêmes mots-clés. Ils font également plus d'actions durant leur activité de recherche d'information, et cela, de manière plus rapide. De façon générale, Diane Nahl et Carol Tenopir (1996) ajoutent alors que les activités de recherche d'information ne constituent pas seulement une manière d'assouvir les besoins cognitifs des individus, mais aussi une façon de satisfaire leur besoin affectif.

2.4 Hypothèses exploratoires

À l'aide des différentes recherches que nous venons de présenter, nous proposons maintenant de formuler, à titre exploratoire, un ensemble d'hypothèses opérationnelles dites sociologiques, comportementales et cognitives.

Hypothèses opérationnelles sociologiques

Du point de vue de la sociologie, la gestion gouvernementale de la crise de la covid-19 constitue un objet d'étude intéressant dans la mesure où elle fait émerger des questionnements, des problèmes et des dysfonctionnements politiques et organisationnels que nous n'avons jamais connus avant (Bergeron, Borraz, Castel & Dedieu, 2020). Dans le sens des travaux de François Vatin (2020), il apparaît que ces questionnements, problèmes et dysfonctionnements sont le produit d'équilibrages et d'arbitrages que les acteurs du gouvernement réalisent en fonction de l'évolution de la crise, mais aussi en fonction des valeurs qu'ils accordent aux différents ordres sociaux qu'ils considèrent sur les plans économique et sanitaire (*cf.* Boltanski & Thévenot, 1991). D'après nous, ces équilibrages et arbitrages donnent alors forme à des agencements politiques qui conduisent ces mêmes acteurs à adopter des stratégies de communication encourageant la production d'une émotion collective de colère au sein de la population. Explicitons cet argument.

Notamment à la suite des travaux de Richard H. Thaler et de Cass R. Sunstein (2008), il existe depuis quelques années un mouvement d'appropriation des théories comportementalistes par les pouvoirs publics (Bergeron *et al.*, 2018). À tout le moins dans le domaine de la santé publique, ce mouvement d'appropriation se traduit concrètement par le développement de stratégies de communication visant à

influer plus ou moins durablement sur les attitudes et les comportements de la population (Ferrer, Klein, Lerner, Reyna & Keltner, 2015 ; Petty & Cacioppo, 1981 ; Petty & Cacioppo, 1986). Le cas de persuasion par la peur est d'ailleurs probablement un des plus parlant, notamment dans le domaine de la santé publique (*cf.* Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000). Il n'est ainsi pas étonnant que, comme le montrent les extraits du discours du 12 novembre 2020 de Jean Castex (*cf.* annexes ; tableau 10), les communications du gouvernement français concernant la crise de la covid-19 sont généralement élaborées afin de susciter un double sentiment de peur et d'espoir. D'une manière générale, les conférences de presse du Premier ministre Jean Castex concernant la crise de la covid-19 commencent en effet par une exposition détaillée de la menace que recouvre l'évolution du problème sanitaire (*e.g.*, nombre de personnes contaminées, en réanimation et de morts) où il s'agit de jouer sur la peur, puis d'une présentation des recommandations proposées pour la gérer où il s'agit, cette fois-ci, de jouer sur l'espoir. Conformément aux résultats issus de la littérature scientifique (*cf.* Blondé & Girandola, 2016 ; Ferrer, Klein, Lerner, Reyna & Keltner, 2015 ; Girandola, 2000), une telle stratégie de communication est en effet sensée susciter au sein de la population :

- à travers la peur, une haute perception des risques associés à la diffusion de la covid-19 qui doit favoriser l'activation d'une réflexivité collective facilitant la modification rapide des comportements ordinaires en encourageant le respect des comportements sanitaires responsables (*cf.* section 2.2) ;
- à travers l'espoir, un renforcement de la perception du risque susmentionné, de l'efficacité perçue des solutions proposées par le gouvernement, de l'auto-efficacité perçue de la population à les appliquer, mais aussi, de la confiance, de la coopération ainsi qu'une diminution des jugements de désapprobation vis-à-vis des préconisations communiquées (*cf.* sections 2.1 et 2.2).

Le problème est alors que cette stratégie de communication consiste, pour le gouvernement français, à insister sur les effets sanitaires de la crise. Et, compte tenu des nombreux problèmes que pose la crise de la covid-19 sur le plan socioéconomique, cette insistance a selon nous pour effet de produire un sentiment collectif de manque de reconnaissance des situations de vie que traversent les Français et qui donne lieu à une émotion partagée de colère. Notre première hypothèse opérationnelle sociologique est donc la suivante :

- Hos_1. Les stratégies de communication déployées par le gouvernement au sujet de la crise de la covid-19, qui consistent à susciter auprès de la population une combinaison de peur et d'espoir, est également corrélée à une émotion partagée de colère.

Compte tenu de l'ampleur de l'impact de la crise sanitaire sur la vie économique et sociale des Français, nous proposons de compléter cette première hypothèse par la suivante :

- Hos_2. Cette émotion de colère que peuvent éprouver les répondants vis-à-vis des discours du gouvernement concernant la crise de la covid-19 renforce une autre émotion de colère qu'ils ressentent plus généralement durant leurs activités quotidiennes.

Hypothèses opérationnelles comportementales

Comme nous l'avons vu dans la section 2.2 et bien que ces résultats soient discutables lorsqu'on entre dans le détail (*cf.* Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000), de manière générale, la peur encourage chez les individus le développement

de jugements plus pessimistes et la réalisation de choix moins risqués. Tout comme l'espoir, elle favorise ainsi une haute perception des risques, notamment lorsqu'ils sont mal connus. En outre, comme nous l'avons vu, la peur et l'espoir encouragent, dans leur ensemble, l'activation du système de traitement réflexif des informations. Nous avons également souligné (*cf.* section 2.2) que les individus éprouvant une émotion de colère ont généralement le sentiment de ne pas être correctement considérés, voire d'être rabaissés ou dépréciés. Ils sont de cette façon conduits à développer une perception du risque amoindrie et, à l'inverse des individus éprouvant une émotion d'espoir, ils sont également souvent sujets à une certaine méfiance qui ne favorise pas la coopération. De plus, la colère encourage l'activation du système de traitement automatique des informations et, partant, conduit les individus qui l'éprouvent à développer des jugements moins réfléchis et à mobiliser de façon intensive les stéréotypes dans leur prise de décision. Pour l'ensemble de ces raisons, nous pensons qu'à la différence de ceux ressentant de la peur et de l'espoir, les individus éprouvant de la colère vis-à-vis de la crise de la covid-19 manifestent une certaine résistance à changer leurs habitudes de vie pour adopter les comportements sanitaires responsables qu'impose le gouvernement. Nous proposons en ce sens de faire les deux hypothèses opérationnelles comportementales qui suivent.

- HCpt_1. Les répondants qui éprouvent le plus de peur et d'espoir en réaction aux communications du gouvernement sur la crise de la covid-19 (*cf.* Hos_1), mais aussi vis-à-vis des situations ordinaires de vie qu'ils traversent (*cf.* Hos_2), sont également ceux qui ont le plus de facilité à adopter les comportements sanitaires responsables.
- HCpt_2. Les répondants qui éprouvent le plus de colère en réaction aux stratégies de communication du gouvernement sur la crise de la covid-19 (*cf.* Hos_1), mais aussi vis-à-vis des situations ordinaires de vie qu'ils traversent (*cf.* Hos_2), sont également ceux qui ont le plus de difficulté à adopter les comportements sanitaires responsables.

Hypothèses opérationnelles cognitives

De notre point de vue, afin d'être correctement étudiées et comprises, les hypothèses opérationnelles comportementales HCpt_1 et HCpt_2 doivent être complétées par d'autres hypothèses opérationnelles d'ordre plus cognitif. En effet, HCpt_1 et HCpt_2 traduisent une relation entre les émotions et les comportements qui n'est pas sans rappeler la perspective behavioriste de Burrhus F. Skinner (1957). Or, les spécialistes des sciences cognitives (*e.g.*, Chomsky, 1959) ont depuis longtemps souligné le fait que cette perspective repose sur un parti-pris théorique consistant à ignorer l'activité mentale et qui pose de nombreux problèmes sur le plan éthique. Notons d'ailleurs que cette critique est importante pour les sciences humaines et sociales puisque la culture peut être définie comme un agencement complexe d'activités mentales et sociales qui influent les unes sur les autres (Sperber, 1996). En tout cas, au regard de cette critique, le comportement (*e.g.*, l'adoption des gestes barrières) ne peut pas être compris comme une simple réponse à un stimulus (*e.g.*, les émotions) : c'est également la résultante d'activités cognitives qui sont effectuées dans des situations sociomatérielles plus générales.

Dans le cas des hypothèses HCpt_1 et HCpt_2, les activités et les situations susmentionnées peuvent être très diverses. Nous proposons toutefois de centrer notre attention sur les activités de recherche d'information dans la mesure où l'adoption des comportements sanitaires responsables par la population a eu pour effet d'encourager l'utilisation d'Internet : cette technologie constitue une des principales médiations que les individus ont mobilisées pour s'informer durant la

crise de la covid-19. En outre, il existe aujourd'hui plusieurs travaux soulignant comment, notamment par le biais des réseaux sociaux, Internet forme un outil d'expression publique dont les effets sont ambivalents puisque, s'il peut favoriser la démocratie en facilitant l'émergence d'alternatives politiques, il peut aussi jouer un rôle important dans les processus de désinformation en amplifiant les phénomènes de polarisation idéologique (Benkler, Faris & Roberts, 2018 ; Boullier, 2020 ; Cardon, 2010 ; Figeac *et al.*, 2019 ; Spohr, 2017). Aussi, au regard des travaux exposés dans la section 2.2 et afin d'étudier de façon plus approfondie HCpt_1 et HCpt_2, nous proposons les quatre hypothèses opérationnelles cognitives suivantes. Notons alors qu'en référence aux deux hypothèses susmentionnées, celles qui suivent sont particulièrement fragiles dans la mesure où les recherches antérieures ne permettent pas, à tout le moins dans le cas de notre étude, de prédire les effets de la peur, de l'espoir et de la colère sur les activités de recherche d'information relatives à la crise de la covid-19 ainsi que sur sa compréhension.

- HCog_1. Les émotions sont corrélées aux activités de recherche d'information sur Internet que réalisent les répondants dans la mesure où elles varient avec les activités de navigation, de sélection et de lecture des informations qu'ils mobilisent pour se documenter sur la crise de la covid-19.
- HCog_2. Les émotions sont corrélées à la compréhension que les répondants ont de la crise de la covid-19 dans la mesure où elles varient avec les connaissances qu'ils développent et les attitudes politiques qu'ils entretiennent à son égard.
- HCog_3. Les activités de recherche d'information sur Internet relatives à la crise de la covid-19 sont corrélées à la compréhension que les répondants en ont dans la mesure où elles varient avec les connaissances qu'ils développent et les attitudes politiques qu'ils entretiennent à son égard.
- HCog_4. La compréhension que les répondants ont de la crise de la covid-19 est corrélée à la manière dont ils adoptent les comportements sanitaires imposés par le gouvernement.

3 Cadre méthodologique

Dans l'objectif de tester l'ensemble des hypothèses exploratoires que nous venons de présenter, nous avons conçu un questionnaire (*cf.* annexes) que nous avons diffusé en ligne selon la méthode d'échantillonnage dite de boule de neige ou par réseau. Nous avons pour cela bénéficié du soutien du Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme dans le cadre de sa participation au dispositif « Crises sanitaires et environnementales – Humanités, sciences sociales, santé publique » (HS3PE-CriSE).

3.1 Présentation du questionnaire

Le questionnaire susmentionné a plus exactement été élaboré autour de quatre dimensions visant à permettre aux répondants d'évaluer subjectivement :

- les émotions que suscitent la crise de la covid-19 ainsi que sa gestion politique ;
- l'adoption des comportements sanitaires responsables ;
- les activités de recherche d'information sur Internet relatives à la crise de la covid-19 ;
- la compréhension de cette même crise.

3.2 Evaluation des émotions suscitées par la crise de la covid-19

Concernant les émotions suscitées par la crise de la covid-19, nous nous sommes appuyés sur les travaux de Robert Plutchik (1984), de Rebecca Ferrer et de ses collègues (2015) ainsi que sur l'échelle des émotions différentielles IV² (EED-IV ; cf. Ricard-St-Aubin, Philippe, Beaulieu-Pelletier & Lecours, 2010) afin de permettre aux répondants de les évaluer selon les 8 *items* de valence que sont la colère, la tristesse, la culpabilité, la peur, le bonheur, la fierté, la gratitude et l'espoir. Le niveau d'activation de chacune de ces émotions a été systématiquement mesuré à l'aide d'une échelle de Likert de 1 (pas du tout) à 5 (beaucoup).

Nous avons ainsi formulé 6 questions permettant aux répondants d'évaluer les émotions que suscitent chez eux les 6 extraits (donc une question par extrait) du discours prononcé le 12 novembre par Jean Castex (cf. annexes ; tableau 10). Nous avons ensuite rédigé 4 questions destinées à mesurer les émotions que leur procure la crise sanitaire du point de vue de leurs activités professionnelles, de loisirs, domestiques/familiales et de consommation³. Ceci nous a permis de calculer des indicateurs synthétiques qui additionnent les scores correspondant aux 10 questions que nous venons de présenter pour les 8 émotions susmentionnées. Ces indicateurs synthétiques sont notés de la manière suivante : [colère], [tristesse], [culpabilité], [peur], [bonheur], [fierté], [gratitude] et [espoir]. Nous verrons qu'afin de simplifier l'analyse des résultats et compte tenu des hypothèses que nous avons formulées (cf. section 2.4), nous focalisons par la suite notre attention sur l'étude des trois indicateurs synthétiques que sont [colère], [peur] et [espoir].

3.3 Evaluation de l'adoption des comportements sanitaires responsables

Le tableau 11 (cf. annexes) expose les différentes questions que nous avons posées afin que les répondants évaluent la manière dont ils adoptent les comportements sanitaires dits responsables, c'est-à-dire ceux imposés par le gouvernement. Ces questions nous ont permis de dégager les 7 indicateurs synthétiques suivants.

- [Gestes] est un indicateur d'adoption des gestes barrières tels qu'ils sont définis par le ministère des solidarités et de la santé. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qcs_1 (cf. annexes ; tableau 11).
- [Masque] est un indicateur approfondi du port du masque. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qcs_2 (cf. annexes ; tableau 11).

² Précisons que l'EED-IV est un des questionnaires les plus couramment utilisés pour évaluer les émotions. Il permet de mesurer les 12 émotions discrètes que sont l'intérêt, la joie, la surprise, la colère, le mépris, le dégoût, la tristesse, la peur, la culpabilité, la honte, la timidité et l'hostilité tournée contre soi. Notons que pour Izard et ses collègues (cf. Izard, 1988 ; Izard, 1994), plusieurs de ces émotions sont présentes à la naissance dans le même temps que leur expression fait l'objet d'une reconnaissance culturelle.

³ Ces 4 questions sont plus exactement les suivantes : « Quelles émotions vous procure la crise sanitaire du point de vue de vos activités professionnelles ? », « Quelles émotions vous procure la crise sanitaire du point de vue de vos activités de loisirs ? », « Quelles émotions vous procure la crise sanitaire du point de vue de vos activités domestiques/familiales ? » et « Quelles émotions vous procure la crise sanitaire du point de vue de vos activités de consommation ? ». Les modalités de réponses à ces 4 questions correspondent aux 8 *items* de valence susmentionnés qui ont été une nouvelle fois mesurés à l'aide d'échelles de Likert de 1 « Pas du tout » à 5 « Beaucoup ».

- [Main] est un indicateur approfondi du lavage de main. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qcs_3 (cf. annexes ; tableau 11).
- [Eloignement] est un indicateur approfondi de l'éloignement physique. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qcs_4 (cf. annexes ; tableau 11).
- [Télétravail-1] est un indicateur de télétravail dit général. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qcs_5 (cf. annexes ; tableau 11). Ces scores sont calculés de la façon suivante : 0,5 pour la modalité « Moins de 1 jour par semaine », 1 pour la modalité « 1 jour par semaine », 2 pour la modalité « 2 jours par semaine », 3 pour la modalité « 3 jours par semaine », 4 pour la modalité « 4 jours par semaine », 5 pour la modalité « 5 jours par semaine » et 0 pour les autres modalités.
- [Télétravail-2] est un indicateur de télétravail dit particulier dans la mesure où il met en relation la pratique concrète du télétravail et les possibilités offertes par la profession occupée en termes de travail à distance. Il correspond à la division de [Télétravail-1] par [Télétravail-3]. Ce dernier indicateur est défini par les modalités de réponse de la question Qcs_6 (cf. annexes ; tableau 11) auxquelles nous avons associé les scores suivants : 2 pour la modalité « Oui, à moins de 25 % de votre temps de travail », 3 pour la modalité « Oui, entre 25 % et 50 % de votre temps de travail », 4 pour la modalité « Oui, entre 50 % et 75 % de votre temps de travail », 5 pour la modalité « Oui, entre 75 % et 100 % de votre temps de travail » et 0 pour les autres modalités. Ainsi, plus [Télétravail-2] est élevé est plus la pratique concrète du télétravail est importante par rapport aux possibilités offertes par la profession, et inversement.
- [Comportements] est un indicateur dit global d'adoption des comportements sanitaires responsables. Il correspond à l'addition des scores des indicateurs Qcs_1, Qcs_2, Qcs_3 et Qcs_4 (cf. annexes ; tableau 11).

3.4 Evaluation des activités de recherche d'information sur Internet relatives à la crise de la covid-19

Afin de permettre aux répondants d'évaluer leurs activités de recherche d'information relatives à la crise de la covid-19, nous leur avons proposé de répondre aux questions présentées dans le tableau 12 (cf. annexes). Nous avons de cette façon pu élaborer 9 indicateurs synthétiques.

- [Fréquence] indique la fréquence des activités de recherche sur Internet réalisées pour s'informer sur la crise de covid-19. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qri_1 (cf. annexes ; tableau 12). Ces scores sont calculés de la façon suivante : 4 pour la modalité « Au moins 1 fois par jour », 3 pour la modalité « Moins de 1 fois par jour et au moins 1 fois par semaine », 2 pour la modalité « Moins de 1 fois par semaine et au moins 1 fois par mois », 1 pour la modalité « Moins d'1 fois par mois ».
- [Cadre] indique l'ampleur du cadre spatiotemporel au sein duquel sont effectuées les activités de recherche sur Internet réalisées pour s'informer sur la crise de covid-19. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse des questions Qri_2 et Qri_3 (cf. annexes ; tableau 12).

- [Média] indique l'usage des médias sociaux par rapport aux autres médias pour rechercher sur Internet des informations relatives à la crise de la covid-19. Il correspond à la division du score de la modalité « Médias sociaux » par celui de la modalité « Autres médias » de la question Qri_4 (cf. annexes ; tableau 12). Ainsi, plus [Média] est élevé et plus l'usage des médias sociaux par rapport aux autres médias est perçu comme important, et inversement.
- [Découverte] indique l'usage des outils de découverte d'information par rapport aux outils de recherche d'information pour trouver sur Internet des informations relatives à la crise de la covid-19. Il correspond au calcul suivant : $(LH + SP) / (MR + M)$ avec LH est égal au score de la modalité « Les liens hypertextes », SP est égal au score de la modalité « Les systèmes de personnalisation/recommandation », MR est égal au score de la modalité « Les moteurs de recherche » et M est égal au score de la modalité « Les menus » de la question Qri_5 (cf. annexes ; tableau 12). Ainsi, plus [Découverte] est élevé et plus l'usage des outils de découverte d'information par rapport aux outils de recherche d'information est perçu comme important, et inversement.
- [Diversité] indique la diversité des documents mobilisés pour s'informer, à l'aide d'Internet, sur la crise de la covid-19. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qri_6 (cf. annexes ; tableau 12).
- [Profondeur] indique la profondeur de la lecture des documents mobilisés, à l'aide d'Internet, pour s'informer sur la crise de la covid-19. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qri_7 (cf. annexes ; tableau 12).
- [Relecture] indique le niveau de relecture des documents mobilisés, à l'aide d'Internet, pour s'informer sur la crise de la covid-19. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qri_8 (cf. annexes ; tableau 12). Notons que nous avons pondéré ces scores en multipliant par 1 la modalité « 1 fois », par 2 la modalité « 2 fois », par 3 la modalité « 3 fois » et par 4 la modalité « Plus de 3 fois ».
- [Actif] indique le caractère actif des activités de lecture réalisées pour s'informer, à l'aide d'Internet, sur la crise de la covid-19. Il correspond à l'addition des scores associés aux modalités de réponse de la question Qri_9 (cf. annexes ; tableau 12).
- [Stratégie] indique le type de stratégie de recherche d'information habituellement mise en œuvre pour s'informer, à l'aide d'Internet, sur la crise de la covid-19. Il correspond au calcul suivant : $(DI \times 3) / [SIg + (SIp \times 2)]$ avec DI est égal au score de la modalité « Une stratégie de découverte d'information », SIg est égal au score de la modalité « Une stratégie de recherche d'information générale » et SIp est égal au score de la modalité « Une stratégie de recherche d'information précise » de la question Qri_10 (cf. annexes ; tableau 12). Ainsi, plus [Stratégie] est élevé et plus le type de stratégie mis en œuvre est perçu comme de l'ordre de la découverte d'information ; à l'inverse, moins [Stratégie] est élevé et plus le type de stratégie mis en œuvre est perçu comme de l'ordre de la recherche d'information.

3.5 Evaluation de la compréhension de la crise de la covid-19

Le tableau 13 (cf. annexes) présente quant à lui les questions destinées à permettre aux répondants d'évaluer la compréhension qu'ils ont de la crise de la

covid-19, c'est-à-dire la connaissance qu'ils en ont, mais aussi l'attitude politique qu'ils entretiennent à son égard. Précisons qu'il a été explicitement demandé aux répondants de traiter ces questions à l'aide de leurs seules mémoires, c'est-à-dire sans utiliser aucun support externe comme Internet.

Ces questions nous ont permis de dégager 7 indicateurs synthétiques.

- [Connaissance] est un indicateur des connaissances dites générales qui sont relatives à la crise de la covid-19. Il correspond à l'ensemble des scores associés aux questions qui vont de Qco_1 à Qco_11 (*cf.* annexes ; tableau 13). Ces scores sont systématiquement calculés de cette façon : 1 point lorsque la réponse est juste et -1 point lorsque la réponse est fautive.
- [Connaissance-San] est un indicateur des connaissances dites sanitaires qui sont relatives à la crise de la covid-19. Il correspond à la somme de l'ensemble des scores associés aux questions qui vont de Qco_1 à Qco_5 (*cf.* annexes ; tableau 13).
- [Connaissance-Soc] est un indicateur des connaissances dites socioéconomiques qui sont relatives à la crise de la covid-19. Il correspond à la somme de l'ensemble des scores associés aux questions qui vont de Qco_6 à Qco_11 (*cf.* annexes ; tableau 13).
- [Erreur] est un indicateur d'erreur d'estimation dit général des réponses aux questions quantitatives Qco_4, Qco_5, Qco_6, Qco_7, Qco_8, Qco_10 et Qco_11 (*cf.* annexes ; tableau 13). Il correspond plus exactement à l'addition des scores d'erreur correspondant à chaque question susmentionnée. Ces scores sont calculés en fonction de la taille de l'erreur de l'estimation : nous avons en effet conféré de -3 à 3 points à chaque répondant en fonction de l'ampleur, de façon respective, de la sous-estimation et de la surestimation de sa réponse.
- [Erreur-San] est un indicateur d'erreur d'estimation dit sanitaire. Il est conçu de la même manière que [Erreur] mais n'est calculé qu'à l'aide des questions quantitatives portant sur la dimension sanitaire de la crise de la covid-19, c'est-à-dire de Qco_4 et de Qco_5 (*cf.* annexes ; tableau 13).
- [Erreur-Soc] est un indicateur d'erreur d'estimation dit socioéconomique. Il est conçu de la même manière que [Erreur] mais n'est calculé qu'à l'aide des questions quantitatives portant sur la dimension socioéconomique de la crise de la covid-19, c'est-à-dire de Qco_6, de Qco_7, de Qco_8, de Qco_10 et de Qco_11 (*cf.* annexes ; tableau 13).
- [Critique] indique une posture critique vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement pour gérer la crise de la covid-19. Il correspond à l'addition des scores des modalités de réponse des questions Qco_12_1, Qco_12_2, Qco_12_3, Qco_12_4, Qco_12_8 et Qco_12_11 (*cf.* annexes ; tableau 13).
- [Loyale] indique une posture loyale vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement pour gérer la crise de la covid-19. Il correspond à l'addition des scores des modalités de réponse des questions Qco_12_5, Qco_12_6, Qco_12_7 et Qco_12_13 (*cf.* annexes ; tableau 13).
- [Complotiste] indique une posture complotiste vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement pour gérer la crise de la covid-19. Il correspond à l'addition des scores des modalités de réponse des questions Qco_12_9, Qco_12_10 et Qco_12_12 (*cf.* annexes ; tableau 13).

4 Résultats

Dans le but de mettre à l'épreuve l'ensemble de nos hypothèses (*cf.* section 2.4), nous avons réalisé la méthode des régressions successives proposées par Reuben M. Baron et David A. Kenny (1986), par David A. Kenny et ses collègues (1998) en testant de manière systématique les corrélations qui existent entre :

- les variables indépendantes qui permettent de mesurer les émotions et les variables dépendantes qui permettent de mesurer l'adoption des comportements sanitaires responsables (*cf.* section 3.2 et 3.3) ;
- les variables indépendantes qui permettent de mesurer les émotions et les variables médiatrices qui permettent de mesurer les activités de recherche d'information relatives à la crise de la covid-19 et la compréhension de cette crise (*cf.* section 3.2, 3.4 et 3.5) ;
- les variables médiatrices qui permettent de mesurer les activités de recherche d'information relatives à la crise de la covid-19, la compréhension de cette crise et les variables dépendantes qui permettent de mesurer l'adoption des comportements sanitaires responsables (*cf.* section 3.3, 3.4 et 3.5).

Précisons qu'afin de faciliter la lecture des résultats, nous ne mentionnons dans cet article que ceux qui sont statistiquement significatifs en renseignant les informations suivantes.

- Le F qui correspond au test de Fisher et qui est associé à une p-value indiquant la significativité de chaque modèle de régression linéaire simple.
- Le t qui correspond au test de Student et qui est associé à une p-value indiquant la significativité des coefficients de chaque régression linéaire simple.
- Le E qui correspond au coefficient associé à la variable indépendante de chaque régression linéaire simple et qui permet d'évaluer le sens de la corrélation – par le biais du signe positif (en noir) ou négatif (en rouge) de E – et sa magnitude – par le biais de la valeur de E. Notons que nous renseignons de manière systématique l'indice de dispersion SE qui est associé à E et qui donne l'écart-type des scores qui composent l'échantillon statistique considéré.
- Le R² qui correspond au coefficient de détermination R² ajusté. Rappelons que ce coefficient permet d'évaluer la qualité générale de chaque modèle de régression linéaire simple en indiquant la proportion de variation de la variable dépendante (en %) qui est expliquée par la variable indépendante.

Partant, nous proposons d'exposer nos résultats à l'aide des 7 parties qui suivent. Commençons donc par présenter la population de répondants à notre questionnaire qui, comme nous allons le voir, n'est pas représentative de la population française.

4.1 Présentation de la population

Au total, 221 personnes ont répondu à notre questionnaire. Sur ces 221 personnes, 163 sont des femmes (soit 74 %) et 58 sont des hommes (soit 26 %). L'âge moyen de la population étudiée est de 38 ans avec un écart-type de 17 ans. L'âge minimum est de 18 ans, le maximum est de 85 ans. Par ordre décroissant, la majorité des personnes interrogées sont étudiantes (99 ; soit 45 %), cadres ou exercent une profession intellectuelle supérieure (74 ; soit 33 %), employées (22 ; soit 10 %), retraitées (13 ; soit 6 %) ou exercent une profession intermédiaire (11 ;

soit 5 %)⁴. Toujours par ordre décroissant, 22 % de la population étudiée a un niveau scolaire Bac +8 (soit 48), 19 % un niveau Bac +5 (soit 42), 16 % un niveau Bac (soit 36), 14 % un niveau Bac +2 et Bac +3 (soit, respectivement 32 et 30), 13 % un niveau Bac +4 (soit 28) et 2 % un niveau inférieur au Bac (soit 5). Le nombre d'enfants à charge moyen pour l'ensemble de la population est de 0,45 avec un écart-type de 0,82. Le nombre maximum d'enfants pour l'ensemble de la population étudiée est de 3.

4.2 La crise de la covid-19 et les émotions

Au regard des 8 indicateurs synthétiques d'émotions que nous avons présentés dans la section 3.2, il ressort que, globalement et du point de vue de l'ensemble des répondants, celles qui sont les plus suscitées par la crise de la covid-19 sont, par ordre décroissant : la tristesse, la colère, la peur, l'espoir, la culpabilité, la gratitude, le bonheur et la fierté (*cf.* tableau 1). Aussi, en référence à nos hypothèses Hos_1 et Hos_2, la colère, la peur et l'espoir sont respectivement à la 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} positions. Comme nous l'avons mentionné dans la section 3.2, nous proposons donc de focaliser notre attention sur ces 3 émotions compte tenu des hypothèses que nous avons jusqu'ici formulées (*cf.* section 2.4).

Tableau 1 : scores d'émotions généraux

Emotions	Moyennes (sur 50)	Ecart-types
Tristesse	29,09	8,59
Colère	27,71	10,29
Peur	20,91	8,8
Espoir	15,90	6,41
Culpabilité	13,73	6,18
Gratitude	12,97	5,03
Bonheur	12,07	3,20
Fierté	11,20	2,56

Les réponses aux questions mesurant les effets du discours du 12 novembre 2020 de Jean Castex sur les émotions des répondants vont dans le sens de l'hypothèse Hos_1 puisqu'elles montrent que si ce discours produit une combinaison de peur et d'espoir, il suscite également une émotion partagée de colère (*cf.* tableau 2). De plus, les réponses des répondants aux questions visant à évaluer les effets de la crise de la covid-19 sur leurs émotions vont dans le sens de l'hypothèse Hos_2 étant donné qu'il ressort que l'émotion de colère dont nous venons de parler est positivement corrélée à une autre émotion de colère que les répondants ressentent, plus globalement, dans leur vie quotidienne ($R^2 = 0.45$; $p < 0.001$; *cf.* tableau 2).

Tableau 2 : scores d'émotions suscitées par le discours de Jean Castex et par la crise de la covid-19

Scores d'émotions suscitées par le discours de Jean Castex			Scores d'émotions suscitées par la crise de la covid-19		
Emotions	Moyennes (sur 30)	Ecart-types	Emotions	Moyennes (sur 20)	Ecart-types
Colère_1	16,89	6,75	Colère_2	10,81	4,43
Peur_1	12,39	5,45	Peur_2	8,51	4,17
Espoir_1	9,67	4,23	Espoir_2	6,23	2,72

Résultat du modèle de régression linéaire simple correspondant aux variables Colère_1 et Colère_2 :

$$F = 187.2 ; p < 0.001 ; E = 1,03 ; SE = 0,07 ; t = 13,68 ; p < 0,001 ; R^2 = 0,45$$

⁴ Deux personnes seulement ont déclaré appartenir à d'autres professions et catégories socioprofessionnelles : une en tant qu'artisan, commerçant et chef d'entreprise et une autre sans activité professionnelle.

4.3 Les émotions suscitées par la crise de la covid-19 et l'adoption des comportements sanitaires responsables

Concernant les deux hypothèses opérationnelles comportementales HCpt_1 et HCpt_2, le tableau 3 montre que la peur et, de façon moins prononcée, l'espoir sont positivement corrélées avec l'indicateur dit global d'adoption des comportements sanitaires responsables. Au regard de la littérature (*cf.* section 2), nous pouvons inférer de ces résultats que la peur et l'espoir favorisent, de manière générale, l'adoption, par les répondants, des mesures sanitaires imposées par le gouvernement. Ajoutons toutefois que, même si ce résultat est légèrement supérieur au seuil de significativité ($p = 0,056$), la colère est négativement corrélée à l'indicateur approfondi d'éloignement physique. *A contrario*, la peur et l'espoir sont positivement associés à cet indicateur mais aussi à ceux correspondant au respect des gestes barrières et à la fréquence du lavage des mains.

Tableau 3 : corrélations statistiquement significatives entre les émotions et les comportements sanitaires responsables

Emotions	Corrélations	Comportements sanitaires
[Peur]	F = 10,83 ; p = 0,001 E = 0,17 ; SE = 0,05 ; t = 3,29 ; p = 0,001 ; R ² = 0,04	[Gestes]
[Espoir]	F = 3,79 ; p = 0,052 E = 0,14 ; SE = 0,07 ; t = 1,94 ; p = 0,052 ; R ² = 0,01	[Gestes]
[Peur]	F = 13,81 ; p < 0,001 E = 0,36 ; SE = 0,09 ; t = 3,71 ; p < 0,001 ; R ² = 0,05	[Main]
[Espoir]	F = 5 ; p = 0,026 E = 0,30 ; SE = 0,13 ; t = 2,23 ; p = 0,026 ; R ² = 0,01	[Main]
[Peur]	F = 3,60 ; p = 0,058 E = 0,08 ; SE = 0,04 ; t = 1,89 ; p = 0,058 ; R ² = 0,01	[Eloignement]
[Espoir]	F = 4,83 ; p = 0,028 E = 0,13 ; SE = 0,06 ; t = 2,20 ; p = 0,028 ; R ² = 0,01	[Eloignement]
[Colère]	F = 3,66 ; p = 0,056 E = -0,07 ; SE = 0,03 ; t = -1,91 ; p = 0,056 ; R ² = 0,01	[Eloignement]
[Peur]	F = 12,31 ; p < 0,001 E = 0,65 ; SE = 0,18 ; t = 3,50 ; p < 0,001 ; R ² = 0,04	[Comportement]
[Espoir]	F = 5,93 ; p = 0,015 E = 0,63 ; SE = 0,26 ; t = 2,43 ; p = 0,015 ; R ² = 0,02	[Comportement]

Autrement dit, si nos résultats vont dans le sens de l'hypothèse HCpt_1, ils ne permettent pas de valider HCpt_2. Nous pouvons en effet affirmer que les répondants qui éprouvent le plus de peur et, dans une moindre mesure, d'espoir en réaction aux stratégies de communication du gouvernement relatives à la crise de la covid-19 (*cf.* Hos_1), mais aussi vis-à-vis des situations ordinaires de vie qu'ils traversent (*cf.* Hos_2), sont aussi ceux qui ont le plus de facilité à s'approprier les comportements sanitaires. Mais nous ne pouvons pas considérer que les répondants qui éprouvent le plus de colère en réaction à ces mêmes stratégies (*cf.* Hos_1) et situations de vie (*cf.* Hos_2) sont également ceux qui ont le plus de difficulté à adopter ces mêmes comportements. Dans le sens du cadre théorique que nous avons exposé dans la section 2, nous proposons donc d'affiner l'analyse en examinant l'effet des émotions sur les activités de recherche d'information déployées par les répondants pour s'informer sur la crise de la covid-19 (*cf.* section 4.4) et sur la manière dont ils la comprennent (*cf.* section 4.5). Rappelons que nous proposons ainsi de mettre en œuvre la méthode des régressions successives proposées par Reuben M. Baron et David A. Kenny (1986), par David A. Kenny et ses collègues (1998) afin de mieux

identifier et comprendre les rôles médiateurs que jouent la compréhension et la recherche d'information entre les variables indépendantes et dépendantes que sont, respectivement, les émotions et l'adoption des comportements sanitaires responsables (*cf.* sections 4.6, 4.7 et 5).

4.4 Les émotions suscitées par la crise de la covid-19 et les activités de recherche d'information sur Internet relatives à cette crise

D'une manière générale, nos résultats mettent en avant que les 3 émotions que sont la colère, la peur et, dans une moindre mesure, l'espoir sont corrélées aux activités de recherche d'information que réalisent les répondants pour s'informer, à l'aide d'Internet, sur la crise de la covid-19 (*cf.* tableau 4). Plus exactement, la peur est positivement associée à l'ampleur du cadre spatiotemporel au sein duquel sont effectuées ces activités. À l'instar de la colère, la peur est également positivement corrélée à la diversité des documents mobilisés par les répondants pour s'informer sur la crise de la covid-19, mais aussi à la profondeur de leur lecture. Précisons que ces liens sont toutefois moins intenses dans le cas de la colère que celui de la peur.

Tableau 4 : corrélations statistiquement significatives entre les émotions et la recherche d'information

Emotion	Corrélation	Recherche d'information
[Peur]	F = 8,71 ; p = 0,003 E = 0,61 ; SE = 0,20 ; t = 2,95 ; p = 0,003 ; R ² = 0,03	[Cadre]
[Peur]	F = 14,41 ; p < 0,001 E = 0,07 ; SE = 0,01 ; t = 3,79 ; p < 0,001 ; R ² = 0,05	[Diversité]
[Colère]	F = 7,46 ; p = 0,006 E = 0,04 ; SE = 0,01 ; t = 2,73 ; p = 0,006 ; R ² = 0,02	[Diversité]
[Peur]	F = 13,5 ; p < 0,001 E = 0,16 ; SE = 0,04 ; t = 3,67 ; p < 0,001 ; R ² = 0,05	[Profondeur]
[Colère]	F = 6,53 ; p = 0,011 E = 0,10 ; SE = 0,03 ; t = 2,55 ; p = 0,011 ; R ² = 0,02	[Profondeur]
[Espoir]	F = 5,76 ; p = 0,017 E = 0,08 ; SE = 0,03 ; t = 2,40 ; p = 0,017 ; R ² = 0,02	[Actif]
[Colère]	F = 5,11 ; p = 0,024 E = 0,05 ; SE = 0,02 ; t = 2,26 ; p = 0,024 ; R ² = 0,01	[Actif]

En outre, l'espoir et la colère augmentent avec le caractère actif des activités de lecture réalisées pour s'informer, à l'aide d'Internet, sur la crise de la covid-19. Globalement, ces résultats vont donc dans le sens de notre hypothèse HCog_1, même s'ils montrent que les émotions que sont la peur, l'espoir et la colère sont essentiellement corrélées aux activités de sélection et de lecture (non de navigation) qui composent les activités de recherche d'information déployées par les répondants pour se documenter sur cette crise. Ajoutons que, de manière générale et dans le sens des travaux de Heidemarie Sarter (2010), ou encore, de ceux de Mimi Zhang et de Bernard J. Jansen (2009), nos résultats peuvent être interprétés de la manière suivante. Les répondants qui éprouvent le plus de peur et de colère face à la crise de la covid-19 sont finalement ceux qui se sentent le moins à l'aise à son sujet, que ce soit sur les plans économique, social et/ou humain. Ils sont de cette manière conduits à faire plus d'efforts que les autres pour répondre aux besoins cognitif et affectif qu'ils éprouvent concernant cette même crise. Cet effort se manifeste alors par un engagement dans les activités de recherche d'information qui est plus marqué et complexe que dans le cas des autres répondants, c'est-à-dire plus soutenu, diversifié, profond et actif. Ajoutons alors que l'engagement actif des répondants éprouvant le plus d'espoir face à cette crise peut quant à lui être

interprété comme une volonté de partager un optimisme se manifestant par le biais de contributions en ligne visant à nuancer celles communiquées par les internautes plus pessimistes.

4.5 Les émotions suscitées par la crise de la covid-19 et la compréhension

Un des premiers résultats qui ressort du tableau 5 est que seule la colère est significativement associée aux questions de connaissances qui composent les indicateurs de la variable compréhension. La colère est, en effet, positivement corrélée à la connaissance générale que les répondants ont de la crise de la covid-19. Le détail des résultats montre toutefois que cette corrélation positive est moins due aux connaissances dites sanitaires que ces répondants ont de cette crise qu'à celles dites socioéconomiques. En outre, l'indicateur d'erreur d'estimation met en avant que ceux qui éprouvent le plus de colère face à la crise de la covid-19 sont également ceux qui surestiment le plus ses effets, pas tellement sur le plan sanitaire, mais surtout sur le plan socioéconomique. En référence à la section 2.2 et à celle qui précède, nos résultats peuvent par là même être interprétés comme suit. La colère que les répondants éprouvent face à la crise de la covid-19 et au discours politique la concernant, en favorisant leur engagement cognitif dans sa compréhension (notamment du point de vue de leurs activités de recherche d'information), les amène à développer une connaissance plus approfondie de ses effets (*cf.* Sarter, 2010). Dans le sens des études menées par Sven-Åke Christianson et Elizabeth F. Loftus (1991), cette connaissance plus approfondie concerne alors la dimension de la crise qui est à l'origine de cette colère, c'est-à-dire celle dite socioéconomique. Aussi, en augmentant la perception de la responsabilité des acteurs politiques du point de vue de la gestion de cette crise (*cf.* Lerner, Goldberg & Tetlock, 1998), mais aussi en ne favorisant pas le traitement réflexif des informations consultées (*cf.* Tiedens & Linton, 2001), cette colère conduit ces mêmes répondants à surestimer ses effets sur le plan socioéconomique.

Tableau 5 : corrélations statistiquement significatives entre les émotions et la compréhension

Emotion	Corrélation	Compréhension
[Colère]	F = 7,45 ; p = 0,006 E = 0,05 ; SE = 0,02 ; t = 2,73 ; p = 0,006 ; R ² = 0,02	[Connaissance]
[Colère]	F = 7,59 ; p = 0,006 E = 0,04 ; SE = 0,01 ; t = 2,75 ; p = 0,006 ; R ² = 0,02	[Connaissance-Soc]
[Colère]	F = 3,57 ; p = 0,059 E = 0,03 ; SE = 0,01 ; t = 1,89 ; p = 0,059 ; R ² = 0,01	[Erreur]
[Colère]	F = 6,48 ; p = 0,011 E = 0,04 ; SE = 0,01 ; t = 2,54 ; p = 0,011 ; R ² = 0,02	[Erreur-Soc]
[Colère]	F = 45,62 ; p < 0,001 E = 0,24 ; SE = 0,03 ; t = 6,75 ; p < 0,001 ; R ² = 0,16	[Critique]
[Espoir]	F = 8,95 ; p = 0,003 E = 0,11 ; SE = 0,03 ; t = 2,992 ; p = 0,003 ; R ² = 0,03	[Loyale]
[Colère]	F = 67,36 ; p < 0,001 E = -0,17 ; SE = 0,02 ; t = -8,208 ; p < 0,001 ; R ² = 0,23	[Loyale]
[Colère]	F = 10,60 ; p = 0,001 E = 0,03 ; SE = 0,01 ; t = 3,256 ; p = 0,001 ; R ² = 0,04	[Complotiste]

Sans grande surprise, nos résultats mettent ensuite en avant que la colère est positivement associée à une attitude critique et négativement corrélée à une attitude loyale vis-à-vis des initiatives politiques mises en œuvre par le gouvernement pour gérer la crise de la covid-19. *A contrario*, l'espoir est positivement associé à une attitude loyale concernant ces mêmes initiatives. Il convient également de souligner

que la colère est positivement corrélée à une attitude complotiste vis-à-vis de ces initiatives. Ainsi, au regard des études présentées dans la section 2.2, il apparaît que la colère, à l'inverse de l'espoir, ne favorise pas la confiance et la coopération des répondants vis-à-vis des initiatives politiques mises en œuvre par le gouvernement dans le même temps qu'elle semble accroître les jugements de désapprobation à leur égard (cf. Ferrer, Klein, Lerner, Reyna & Keltner, 2015). En somme, même si le tableau 5 ne présente aucune corrélation significative entre la peur et nos différents indicateurs de compréhension de la crise de la covid-19, nous pouvons inférer de nos résultats que la colère influe sur les connaissances que les répondants ont de la crise de la covid-19 et, qu'à l'instar de l'espoir, elle joue également un rôle important dans l'attitude politique qu'ils entretiennent à son sujet. Ces résultats vont donc dans le sens de l'hypothèse HCog_3.

4.6 Les activités de recherche d'information sur Internet relatives à la crise de la covid-19 et la compréhension

Le tableau 6 montre que la fréquence des activités de recherche d'information déployées par les répondants pour s'informer sur la crise de la covid-19, l'ampleur du cadre spatiotemporel à l'intérieur duquel ils les effectuent ainsi que le caractère actif des lectures qu'ils réalisent au cours de ces activités sont positivement corrélés aux connaissances qu'ils développent sur la crise de la covid-19. Nos résultats mettent plus exactement en avant que le caractère actif des activités de recherche d'information déployées par les répondants est positivement associé aux connaissances sanitaires alors que la fréquence et l'ampleur du cadre spatiotemporel relatifs à ces mêmes activités sont positivement corrélées aux connaissances socioéconomiques. Bien que difficiles à interpréter, ces résultats montrent que les répondants les plus actifs (cf. [Actif]) durant leurs activités de recherche d'information sur la crise de la covid-19 sont, d'une part, ceux qui ont le plus de connaissances sanitaires à son sujet et, d'autre part, ceux qui sont les plus motivés à partager ces connaissances auprès des Internaute. Ensuite, ces mêmes résultats pointent que les répondants qui sont les plus engagés (cf. [Fréquence] et [Cadre]) dans leurs activités de recherche d'information sur la covid-19 sont également ceux qui sont les plus engagés dans le développement de connaissances socioéconomiques à son sujet. Ajoutons alors que, de manière plus générale, les résultats susmentionnés n'ont rien d'original puisqu'ils vont dans le sens des théories de la motivation (cf. Carré, 1998 ; Deci & Ryan, 1985) : plus les répondants sont actifs et engagés dans leurs activités de recherche d'information relatives à la crise de la covid-19 et plus ils développent de connaissances à son sujet.

Ajoutons que l'indice de recherche d'information que compose [Stratégie] permet quant à lui de souligner que, plus les répondants mettent en œuvre des stratégies de découverte d'information par rapport aux stratégies de recherche d'information pour se documenter sur la crise de la covid-19 et moins ils ont de connaissances sanitaires à son sujet. Ce phénomène peut selon nous être interprété comme suit. Si les stratégies de découverte d'information ont l'avantage de conduire les répondants à consulter des documents électroniques qu'ils ne connaissent pas (ou mal) et à formuler ainsi de nouveaux besoins d'informations, elles n'apparaissent pas favoriser le stockage des informations sanitaires consultées dans la mémoire à long terme, notamment compte tenu qu'elles ne sont pas déployées pour combler un manque de connaissances sanitaires clairement identifié (cf. Boubée & Tricot, 2010 ; Vayre, Larnaudie, Dufresne & Lemercier, 2016). Notons alors que cette corrélation négative entre le type de stratégie de recherche d'information déployé par les répondants pour s'informer sur la crise de la covid-19 et le niveau de connaissances sanitaires qu'ils ont à son sujet nous apparaît

particulièrement problématique dans la mesure où l'indicateur [Stratégie] est également associé à la sous-estimation des effets de cette crise.

Toujours à l'aide du tableau 6, nous pouvons remarquer que les indicateurs d'activités de recherche d'information qui suivent sont positivement corrélés à la surestimation, par les répondants, de ses effets :

- la fréquence ;
- l'ampleur du cadre spatiotemporel qui est aussi positivement corrélé avec l'indicateur de surestimation relatif aux connaissances dites socioéconomiques ;
- le niveau de relecture des documents mobilisés qui est aussi positivement corrélé avec l'indicateur de surestimation relatif aux connaissances dites socioéconomiques ;
- le caractère actif des lectures de ces documents qui est aussi positivement corrélé avec l'indicateur de surestimation relatif aux connaissances dites socioéconomiques.

Ces différents résultats sont difficiles à interpréter. Cependant, compte tenu que les erreurs de surestimation présentées concernent avant tout la dimension socioéconomique de la crise de la covid-19, ils pourraient selon nous traduire une dynamique de construction et/ou d'affirmation de positionnements critiques vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement qui se caractérisent par une articulation modérée d'escalade d'engagement (*cf.* Joule & Beauvois, 1987) et de biais de confirmation (*cf.* Wason, 1960). Car, une fois mises en œuvre durant l'activité de recherche d'information, cette escalade d'engagement et ce biais de confirmation pourraient *in fine* amener les répondants à surestimer les effets socioéconomiques de la crise de la covid-19. En référence aux travaux issus des sciences sociales (*e.g.*, Benkler, Faris & Roberts, 2018 ; Boullier, 2020 ; Figéac *et al.*, 2019 ; Spohr, 2017), nous souhaitons alors insister sur le fait que cette escalade d'engagement et que ce biais de confirmation pourraient tout à fait être encouragés par les usages que les acteurs politiques font des réseaux socionumériques.

Tableau 6 : corrélations statistiquement significatives entre la recherche d'information et la compréhension

Recherche d'information	Corrélation	Compréhension
[Fréquence]	F = 5,86 ; p = 0,016 E = 0,47 ; SE = 0,19 ; t = 2,42 ; p = 0,016 ; R ² = 0,02	[Connaissance]
[Cadre]	F = 6,81 ; p = 0,009 E = 0,01 ; SE = 0,01 ; t = 2,61 ; p = 0,009 ; R ² = 0,02	[Connaissance]
[Actif]	F = 6,64 ; p = 0,010 E = 0,15 ; SE = 0,05 ; t = 2,57 ; p = 0,010 ; R ² = 0,02	[Connaissance]
[Actif]	F = 5,75 ; p = 0,017 E = 0,09 ; SE = 0,03 ; t = 2,39 ; p = 0,017 ; R ² = 0,02	[Connaissance-san]
[Stratégie]	F = 5,25 ; p = 0,022 E = -0,43 ; SE = 0,18 ; t = -2,29 ; p = 0,022 ; R ² = 0,01	[Connaissance-san]
[Fréquence]	F = 5,04 ; p = 0,025 E = 0,31 ; SE = 0,13 ; t = 2,24 ; p = 0,025 ; R ² = 0,01	[Connaissance-soc]
[Cadre]	F = 4,43 ; p = 0,036 E = 0,01 ; SE = 0,00 ; t = 2,10 ; p = 0,036 ; R ² = 0,01	[Connaissance-soc]
[Fréquence]	F = 4,25 ; p = 0,040 E = 0,37 ; SE = 0,18 ; t = 2,06 ; p = 0,040 ; R ² = 0,01	[Erreur]
[Cadre]	F = 6,21 ; p = 0,013	[Erreur]

	E = 0,01 ; SE = 0,00 ; t = 2,49 ; p = 0,013 ; R ² = 0,02	
[Média]	F = 7,53 ; p = 0,006 E = -0,56 ; SE = 0,20 ; t = -2,74 ; p = 0,006 ; R ² = 0,02	[Erreur]
[Relecture]	F = 10,00 ; p = 0,001 E = 0,10 ; SE = 0,03 ; t = 3,16 ; p = 0,001 ; R ² = 0,03	[Erreur]
[Actif]	F = 5,19 ; p = 0,023 E = 0,12 ; SE = 0,05 ; t = 2,27 ; p = 0,023 ; R ² = 0,01	[Erreur]
[Stratégie]	F = 3,77 ; p = 0,053 E = -0,15 ; SE = 0,08 ; t = -1,94 ; p = 0,053 ; R ² = 0,01	[Erreur-san]
[Cadre]	F = 5,50 ; p = 0,019 E = 0,01 ; SE = 0,00 ; t = 2,34 ; p = 0,019 ; R ² = 0,02	[Erreur-soc]
[Média]	F = 5,50 ; p = 0,019 E = -0,44 ; SE = 0,19 ; t = -2,34 ; p = 0,019 ; R ² = 0,02	[Erreur-soc]
[Relecture]	F = 9,10 ; p = 0,002 E = 0,08 ; SE = 0,02 ; t = 3,01 ; p = 0,002 ; R ² = 0,03	[Erreur-soc]
[Actif]	F = 4,13 ; p = 0,043 E = 0,10 ; SE = 0,05 ; t = 2,03 ; p = 0,043 ; R ² = 0,01	[Erreur-soc]
[Fréquence]	F = 8,93 ; p = 0,003 E = -1,10 ; SE = 0,37 ; t = -2,98 ; p = 0,003 ; R ² = 0,03	[Critique]
[Média]	F = 7,57 ; p = 0,006 E = 1,15 ; SE = 0,41 ; t = 2,75 ; p = 0,006 ; R ² = 0,02	[Critique]
[Diversité]	F = 5,89 ; p = 0,016 E = 0,39 ; SE = 0,16 ; t = 2,42 ; p = 0,016 ; R ² = 0,02	[Critique]
[Stratégie]	F = 8,87 ; p = 0,003 E = 1,58 ; SE = 0,53 ; t = 2,97 ; p = 0,003 ; R ² = 0,03	[Critique]
[Fréquence]	F = 8,19 ; p = 0,004 E = -0,31 ; SE = 0,10 ; t = -2,86 ; p = 0,004 ; R ² = 0,03	[Complotisme]
[Cadre]	F = 4,67 ; p = 0,031 E = -0,01 ; SE = 0,00 ; t = -2,16 ; p = 0,031 ; R ² = 0,01	[Complotisme]

Il ressort ensuite de nos résultats que l'augmentation de l'usage des médias sociaux par rapport aux autres médias est positivement corrélée avec la sous-estimation, par les répondants, des effets de la crise de covid-19 et que ce résultat n'est en réalité significatif que dans le cas des connaissances dites socioéconomiques. *A priori*, cette corrélation est surprenante dans la mesure où elle ne va pas dans le sens de l'argument selon lequel les usages des médias sociaux favorisent la circulation d'informations de mauvaise qualité qui ont pour effet d'enrôler les internautes dans une critique mal informée consistant à surévaluer, sur le plan socioéconomique, les effets négatifs des initiatives mises en œuvre par le gouvernement. Nos résultats permettent en effet de soutenir une interprétation inverse : les médias sociaux font l'objet d'une régulation sociale politiquement discutable qui s'opère sur le plan algorithmique et interpersonnel, qui a pour but affiché de limiter la diffusion des informations de mauvaise qualité, mais qui a pour effet de conduire les répondants qui les utilisent le plus à sous-estimer les effets socioéconomiques de la crise de la covid-19 (cf. Badouard, 2020).

Concernant les corrélations entre les activités de recherche d'information et les attitudes politiques des répondants, le tableau 6 montre que les indicateurs suivants sont positivement associés à une posture critique vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement pour la gérer :

- le niveau d'usage des médias sociaux par rapport aux autres médias ;
- la diversité des documents mobilisés ;

- le niveau de déploiement des stratégies de découverte d'information par rapport aux stratégies de recherche d'information.

Dans leur ensemble, ces résultats sont intéressants dans la mesure où ils peuvent selon nous être interprétés comme suit : plus les répondants font un usage intense des médias sociaux et plus ils développent des stratégies de découverte d'information pour s'informer sur la crise de la covid-19, plus ils sont conduits à mobiliser une diversité importante de documents relatifs à cette crise et plus ils sont amenés à considérer avec une certaine distance critique les initiatives politiques développées par le gouvernement pour la gérer. Ajoutons que les formes de censure plus ou moins douces et automatiques qu'implique la régulation sociale des usages des médias sociaux dont nous venons de parler peuvent d'ailleurs venir renforcer cette distance critique (notamment en encourageant le sentiment de colère) jusqu'à contribuer aux effets de polarisation idéologique qui caractérisent quelquefois ces usages (cf. Benkler, Faris & Roberts, 2018 ; Boullier, 2020 ; Spohr, 2017 ; Figeac *et al.*, 2019). *A contrario* des tendances que nous venons d'examiner, nous souhaitons souligner que la fréquence des activités de recherche d'information sur Internet relatives à la crise de la covid-19 et l'ampleur du cadre spatiotemporel au sein duquel elles sont déployées sont toutes les deux négativement corrélées à une posture complotiste⁵. Et, de notre point de vue, ces résultats sont d'autant plus intéressants que ces deux indicateurs de recherche d'information (*i.e.*, [Fréquence] et [Cadre]) sont indépendants de l'indice d'engagement dans une posture loyale vis-à-vis de ces mêmes initiatives. Ils peuvent ainsi permettre de soutenir l'idée selon laquelle, encore aujourd'hui, Internet demeure une technologie d'information et de communication qui, dans son ensemble et contrairement au cas particulier des réseaux socionumériques, encourage le développement d'une attitude ouverte à la complexité dont les effets politiques sont intéressants, notamment pour lutter contre les effets négatifs de la polarisation idéologique.

En somme et en référence à notre hypothèse HCog_3, nous pouvons donc affirmer que les activités de recherche d'information sur Internet que réalisent les répondants pour s'informer sur la crise de la covid-19 sont corrélées à la compréhension qu'ils en ont mais aussi aux connaissances qu'ils développent et aux attitudes politiques qu'ils entretiennent à son égard.

4.7 La compréhension de la crise de la covid-19 et l'adoption des comportements sanitaires responsables

Enfin et conformément à notre hypothèse HCog_4, nos résultats montrent sans grande surprise que la compréhension que les répondants ont de la crise de la covid-19 est fortement liée à la manière dont ils adoptent les comportements sanitaires imposés par le gouvernement (cf. tableau 7). L'indicateur [Comportements] met en effet en avant que la hausse du niveau de connaissances relatives à la crise de la covid-19 qui renvoie, soulignons-le, principalement à celles dites sanitaires, la surestimation de ses effets qui concernent, précisons-le, principalement celles dites sanitaires et la loyauté vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement pour la gérer, sont positivement corrélés à l'adoption des comportements sanitaires imposés par le gouvernement. Et l'exploration détaillée des données montre la robustesse des résultats relatifs aux indicateurs de connaissance et d'erreur d'estimation dans le domaine sanitaire puisque :

- d'une part, l'indicateur de connaissance dite sanitaire est positivement corrélé avec plusieurs indicateurs d'adoption des comportements sanitaires

⁵ Notons que l'indice de fréquence est également négativement corrélé à une posture critique.

imposés par le gouvernement (cf. [Masque], [Main], [Télétravail-1] et [Télétravail-2]) ;

- d'autre part, l'indicateur d'erreur d'estimation dite sanitaire est positivement associé avec plusieurs de ces mêmes indicateurs (cf. [Masque], [Eloignement], [Télétravail-1] et [Télétravail-2]).

Il en est d'ailleurs de même pour la corrélation positive qui existe entre l'augmentation de la loyauté vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement et l'adoption des comportements sanitaires puisqu'elle se reproduit dans les cas de :

- l'indicateur d'adoption des gestes barrières tels qu'ils sont définis par le ministère des solidarités et de la santé ;
- l'indicateur approfondi d'éloignement physique ;
- l'indicateur de télétravail dit général ;
- l'indicateur de télétravail dit particulier.

Tableau 7 : corrélations statistiquement significatives entre la compréhension et les comportements sanitaires responsables

Compréhension	Corrélation	Comportements sanitaires
[Erreur-San]	F = 5,94 ; p = 0,015 E = 1,21 ; SE = 0,49 ; t = 2,43 ; p = 0,015 ; R ² = 0,02	[Gestes]
[Loyale]	F = 12,50 ; p < 0,001 E = 0,44 ; SE = 0,12 ; t = 3,53 ; p < 0,001 ; R ² = 0,04	[Gestes]
[Complotiste]	F = 5,12 ; p = 0,024 E = -0,58 ; SE = 0,25 ; t = -2,26 ; p = 0,024 ; R ² = 0,01	[Gestes]
[Connaissance-San]	F = 7,22 ; p = 0,007 E = 0,35 ; SE = 0,13 ; t = 2,68 ; p = 0,007 ; R ² = 0,02	[Masque]
[Erreur-San]	F = 3,69 ; p = 0,055 E = 0,59 ; SE = 0,31 ; t = 1,92 ; p = 0,056 ; R ² = 0,01	[Masque]
[Critique]	F = 3,83 ; p = 0,051 E = -0,09 ; SE = 0,04 ; t = -1,95 ; p = 0,051 ; R ² = 0,01	[Masque]
[Complotiste]	F = 11,95 ; p < 0,001 E = -0,54 ; SE = 0,15 ; t = -3,45 ; p < 0,001 ; R ² = 0,04	[Masque]
[Connaissance]	F = 4,77 ; p = 0,029 E = 0,59 ; SE = 0,27 ; t = 2,18 ; p = 0,029 ; R ² = 0,01	[Main]
[Connaissance-San]	F = 5,60 ; p = 0,018 E = 0,96 ; SE = 0,40 ; t = 2,36 ; p = 0,018 ; R ² = 0,02	[Main]
[Erreur]	F = 6,34 ; p = 0,012 E = 0,74 ; SE = 0,29 ; t = 2,51 ; p = 0,012 ; R ² = 0,02	[Main]
[Complotiste]	F = 7,01 ; p = 0,008 E = -1,29 ; SE = 0,49 ; t = -2,64 ; p = 0,008 ; R ² = 0,02	[Main]
[Erreur]	F = 4,67 ; p = 0,031 E = 0,28 ; SE = 0,13 ; t = 2,16 ; p = 0,031 ; R ² = 0,01	[Eloignement]
[Erreur-San]	F = 6,89 ; p = 0,009 E = 1,10 ; SE = 0,41 ; t = 2,62 ; p = 0,009 ; R ² = 0,02	[Eloignement]
[Critique]	F = 4,41 ; p = 0,036 E = -0,13 ; SE = 0,06 ; t = -2,10 ; p = 0,036 ; R ² = 0,01	[Eloignement]
[Loyale]	F = 13,11 ; p < 0,001 E = 0,38 ; SE = 0,10 ; t = 3,62 ; p < 0,001 ; R ² = 0,05	[Eloignement]
[Complotiste]	F = 7,10 ; p = 0,008 E = -0,58 ; SE = 0,21 ; t = -2,66 ; p = 0,008 ; R ² = 0,02	[Eloignement]

[Connaissance-san]	F = 6,86 ; p = 0,009 E = 0,17 ; SE = 0,06 ; t = 2,62 ; p = 0,009 ; R ² = 0,02	[Télétravail-1]
[Erreur-San]	F = 4,72 ; p = 0,030 E = 0,34 ; SE = 0,15 ; t = 2,17 ; p = 0,030 ; R ² = 0,01	[Télétravail-1]
[Critique]	F = 20,21 ; p < 0,001 E = -0,10 ; SE = 0,02 ; t = -4,49 ; p < 0,001 ; R ² = 0,08	[Télétravail-1]
[Loyale]	F = 6,66 ; p = 0,010 E = 0,10 ; SE = 0,04 ; t = 2,58 ; p = 0,010 ; R ² = 0,02	[Télétravail-1]
[Complotiste]	F = 14,90 ; p < 0,001 E = -0,30 ; SE = 0,07 ; t = -3,86 ; p < 0,001 ; R ² = 0,05	[Télétravail-1]
[Connaissance-San]	F = 9,03 ; p = 0,002 E = 0,04 ; SE = 0,01 ; t = 3,00 ; p = 0,002 ; R ² = 0,03	[Télétravail-2]
[Erreur-San]	F = 8,11 ; p = 0,004 E = 0,09 ; SE = 0,03 ; t = 2,84 ; p = 0,004 ; R ² = 0,03	[Télétravail-2]
[Critique]	F = 20,83 ; p < 0,001 E = -0,02 ; SE = 0,00 ; t = -4,56 ; p < 0,001 ; R ² = 0,08	[Télétravail-2]
[Loyale]	F = 6,51 ; p = 0,011 E = 0,02 ; SE = 0,00 ; t = 2,55 ; p = 0,011 ; R ² = 0,02	[Télétravail-2]
[Complotiste]	F = 15,27 ; p < 0,001 E = -0,06 ; SE = 0,01 ; t = -3,90 ; p < 0,001 ; R ² = 0,06	[Télétravail-2]
[Connaissance]	F = 4,07 ; p = 0,044 E = 1,05 ; SE = 0,52 ; t = 2,01 ; p = 0,044 ; R ² = 0,01	[Comportement]
[Connaissance-San]	F = 6,11 ; p = 0,014 E = 1,92 ; SE = 0,77 ; t = 2,47 ; p = 0,014 ; R ² = 0,02	[Comportement]
[Erreur]	F = 5,63 ; p = 0,018 E = 1,34 ; SE = 0,56 ; t = 2,37 ; p = 0,018 ; R ² = 0,02	[Comportement]
[Erreur-San]	F = 5,12 ; p = 0,024 E = 4,08 ; SE = 1,80 ; t = 2,26 ; p = 0,024 ; R ² = 0,01	[Comportement]
[Loyale]	F = 7,27 ; p = 0,007 E = 1,24 ; SE = 0,46 ; t = 2,69 ; p = 0,007 ; R ² = 0,02	[Comportement]
[Complotiste]	F = 10,54 ; p = 0,001 E = -3,01 ; SE = 0,92 ; t = -3,24 ; p = 0,001 ; R ² = 0,04	[Comportement]

En outre et sans grande surprise, à l'inverse des répondants adoptant une attitude loyale, ceux qui sont les plus engagés dans une posture complotiste vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement pour gérer la crise de la covid-19 sont également ceux qui appliquent le moins les comportements sanitaires dits responsables. Ajoutons que ce résultat est également doté d'une forte persistance puisque, comme le montre le tableau 7, il se réplique pour l'ensemble des indicateurs d'adoption de ces comportements. De plus, même si le tableau 7 ne montre aucune corrélation significative entre l'indice d'engagement dans une posture critique et l'indicateur général d'adoption des comportements sanitaires, le premier n'en reste pas moins négativement associé avec :

- l'indicateur approfondi du port du masque ;
- l'indicateur d'éloignement ;
- l'indicateur de télétravail dit général ;
- l'indicateur de télétravail dit particulier.

D'une manière générale et dans le sens des travaux de Leon Festinger (1957), ces résultats ont ainsi l'avantage de nous rappeler que les répondants adoptent les comportements sanitaires imposés par le gouvernement d'une façon qui est conforme à la compréhension qu'ils ont de la crise de la covid-19, que ce soit aussi

bien du point de vue des connaissances dont ils disposent à son sujet que de celui de l'attitude politique qu'ils entretiennent à son égard.

5 Discussion

Afin de discuter nos résultats et en cohérence avec la méthode des régressions successives (Baron et Kenny ; 1986 ; Kenny *et al.*, 1998), nous proposons maintenant d'examiner les rôles médiateurs que jouent la recherche d'information et la compréhension entre les deux variables que sont les émotions et les comportements sanitaires. Avant cela, il convient toutefois de pointer les principales limites de nos résultats. Comme nous l'avons signalé en amont, la première limite est que ces résultats sont produits à l'aide d'un échantillon qui n'est pas représentatif de la population française. En effet, cet échantillon est composé d'un grand nombre d'étudiants et de salariés fortement diplômés. Il est par conséquent impossible de généraliser nos résultats qui, répétons-le, comportent par ailleurs une dimension exploratoire qui ne doit pas être oubliée. La deuxième limite est que nos résultats consistent à pointer l'influence des émotions, non pas seulement sur les représentations des répondants, mais aussi sur leurs pratiques. Or, si nous savons que le questionnaire est un outil adapté à l'étude des représentations, il n'est pas le meilleur moyen d'examiner les pratiques puisqu'il ne permet que d'accéder à la perception que les répondants en ont. Notons qu'afin de pallier le mieux à cette limite, nous avons conçu notre questionnaire de façon à faciliter l'auto-évaluation, par les répondants, des pratiques considérées (*cf.* annexes). En outre, nous pensons que, malgré ces deux grandes limites, nos résultats permettent de mieux identifier et comprendre, sur les plans individuels et collectifs, l'effet des émotions sur la cognition et l'action dans un contexte de crise sanitaire qui est caractérisé par de fortes incertitudes socioéconomiques, politiques et par un usage massif d'Internet.

D'après nous, nos résultats ont plus précisément l'avantage de souligner que, conformément aux stratégies de communication déployées par le gouvernement pour informer les citoyens sur le problème que compose la crise de la covid-19 et sur les solutions qu'il propose pour la gérer, les émotions que sont la peur et, dans une moindre mesure, l'espoir facilitent l'adoption des comportements sanitaires responsables. Notre étude montre ensuite qu'hormis la corrélation négative qui existe entre la colère et l'application des règles d'éloignement physique, il n'y a pas de lien négatif direct entre cette émotion et l'adoption de ces mêmes comportements. Pour autant, en affinant l'analyse, nous avons vu que l'introduction de la variable médiatrice que compose la compréhension doit permettre de mieux saisir les relations qui existent entre émotions et comportements sanitaires. L'étude des corrélations existantes entre les indicateurs de ces trois grandes variables (*cf.* tableau 8) montre en effet que, globalement, la colère que le discours du 12 novembre 2020 prononcé par Jean Castex suscite chez les répondants et qui vient renforcer celle qu'ils vivent au quotidien face à la crise de la covid-19 peut être interprétée comme ambivalente. D'un côté, elle peut favoriser le développement de connaissances sur la crise de la covid-19 et la surestimation des effets qui y sont associés. Elle peut par là même encourager l'adoption des comportements sanitaires responsables (*cf.* [Main], [Eloignement] et [comportement]). Aussi, en référence aux travaux de Fabien Girandola, de Jérôme Blondé (*cf.* Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000) et des résultats que nous venons de présenter (*cf.* section 4), un tel phénomène pourrait globalement correspondre à une motivation à la protection s'exprimant par un processus de contrôle du danger que les répondants développeraient vis-à-vis de la menace sanitaire associée à la crise de la covid-19.

Une telle motivation pourrait en effet expliquer comment certains répondants sont amenés à accepter les préconisations du gouvernement et à élaborer des changements productifs du point de vue de la menace sanitaire que recouvre la crise de la covid-19 (*cf.* Witte, 1994). D'un autre côté, la colère peut également conduire ces mêmes répondants à s'engager dans une posture critique voire complotiste concernant les initiatives mises en œuvre par le gouvernement. Ceci peut alors les amener à manifester une certaine résistance vis-à-vis de l'adoption des comportements sanitaires responsables (*cf.* [Gestes], [Masque], [Main], [Eloignement], [Télétravail-1], [Télétravail-2] et [Comportement]). Toujours en référence aux travaux de Fabien Girandola, de Jérôme Blondé (*cf.* Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000) et des résultats que nous venons d'exposer (*cf.* section 4), ce phénomène pourrait cette fois-ci correspondre à une motivation à la défense s'exprimant par un processus de contrôle de la peur que les répondants développeraient, non plus tellement vis-à-vis de la menace sanitaire, mais vis-à-vis de la menace socioéconomique que recouvre la crise de la covid-19. Une telle interprétation pourrait effectivement expliquer comment certains répondants sont conduits à rejeter les préconisations du gouvernement, voire à s'engager dans des changements contre-productifs sur le plan sanitaire (*cf.* Witte, 1994). Le tableau 8 montre ensuite qu'à l'inverse de la colère, l'espoir peut amener les répondants à se positionner dans une posture loyale vis-à-vis des initiatives gouvernementales susmentionnées, ce qui a alors pour effet de faciliter l'adoption des mesures sanitaires imposées par le gouvernement (*cf.* [Gestes], [Eloignement], [Télétravail-1], [Télétravail-2] et [Comportement]). Cet espoir peut en ce sens être interprété comme une réponse émotionnelle des répondants favorisant la crédibilité qu'ils accordent aux recommandations préconisées par le gouvernement. En effet et toujours en référence aux travaux de Fabien Girandola, de Jérôme Blondé (*cf.* Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000) et aux résultats que nous venons de présenter (*cf.* section 4), ces mêmes répondants pourraient de cette façon être conduits :

- à percevoir les recommandations susmentionnées mais aussi leur capacité à se les approprier comme suffisamment efficaces pour faire face à la menace sanitaire de la crise de la covid-19 ;
- à développer de cette façon une motivation à la protection favorisant, selon le même processus de contrôle du danger exposé en amont, l'adoption des comportements sanitaires (*cf.* Witte, 1994).

Tableau 8 : rôle médiateur de la variable compréhension

Emotions	Compréhension	Comportements sanitaires
	[Connaissance]	(+) [Main] (+) [Comportement]
	[Erreur]	(+) [Main] (+) [Eloignement] (+) [Comportement]
[Colère] (+)	[Critique]	(-) [Masque] (-) [Eloignement] (-) [Télétravail-1] (-) [Télétravail-2]
	[Complotiste]	(-) [Gestes] (-) [Masque] (-) [Main] (-) [Eloignement] (-) [Télétravail-1] (-) [Télétravail-2] (-) [Comportement]
[Espoir] (+)	[Loyale]	(+) [Gestes] (+) [Eloignement] (+) [Télétravail-1] (+) [Télétravail-2] (+) [Comportement]
[Colère] (-)		

Pendant, en examinant le rôle médiateur que joue la variable recherche d'information (cf. tableau 9), il ressort que les liens entre les émotions, la compréhension et les comportements sanitaires sont, une nouvelle fois, plus complexes. Plus exactement, le tableau 9 permet de dégager deux grandes façons d'interpréter les relations qui existent entre ces 4 variables. Dans la première, la peur, l'espoir et la colère encouragent l'engagement des répondants dans leurs activités de recherche d'information pour s'informer sur la crise de la covid-19 en favorisant l'ampleur du cadre spatio-temporel au sein duquel elles sont réalisées, mais aussi leur caractère actif. Ces émotions peuvent ainsi conduire ces mêmes répondants :

- à développer une connaissance plus approfondie de ses effets, et cela, plus particulièrement sur le plan sanitaire ;
- à surestimer ces même effets, que ce soit sur le plan sanitaire ou socioéconomique.

Ce faisant, ces répondants adoptent plus facilement que les autres les comportements sanitaires imposés par le gouvernement (cf. [Masque], [Main], [Eloignement], [Télétravail-1], [Télétravail-2] et [Comportement]). Dans le sens des travaux de Fabien Girandola, de Jérôme Blondé (cf. Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000) et des résultats que nous avons exposés dans la section 4, ce premier type de relation entre émotions, recherche d'information, compréhension et comportements sanitaires pourrait *in fine* composer un processus par le biais duquel les répondants sont amenés :

- à évaluer favorablement l'efficacité des recommandations préconisées par le gouvernement et leurs capacités à se les approprier par rapport à la perception qu'ils ont de la menace sanitaire de la crise de la covid-19 et donc à s'engager dans une motivation à la protection vis-à-vis de cette même menace ;
- à s'engager de cette façon dans un processus de contrôle du danger, à accepter ainsi les communications gouvernementales pour gérer la crise sanitaire et donc à se les approprier de manière productive (cf. Witte, 1994).

Le deuxième type de relation entre les quatre variables susmentionnées peut quant à lui être interprété comme suit. La peur et la colère encouragent l'ampleur du cadre spatiotemporel à l'intérieur duquel les répondants réalisent leurs activités de recherche d'information dans le même temps qu'elles favorisent la diversité des documents qu'ils mobilisent pour s'informer sur la crise de la covid-19. En les amenant à s'informer sur la complexité du problème que pose cette crise, et donc, à mieux identifier et saisir les alternatives politiques qui y sont associées, ces répondants sont ainsi conduits à s'engager dans une posture critique voire complotiste vis-à-vis des solutions imposées par le gouvernement. Et cet engagement ne facilite pas, encore une fois, la bonne adoption des comportements sanitaires responsables (cf. [Gestes], [Masque], [Main], [Eloignement], [Télétravail-1], [Télétravail-2] et [Comportement]). En référence aux travaux de Fabien Girandola, de Jérôme Blondé (cf. Blondé & Girandola, 2016 ; Girandola, 2000) et des résultats que nous avons présentés dans la section 4, ce deuxième type de relation pourrait alors être compris comme le processus par le biais duquel les répondants développent une perception de la menace socioéconomique (donc plus tellement sanitaire) que recouvre la crise de la covid-19 supérieure :

- à l'efficacité perçue des recommandations communiquées par le gouvernement ;
- à la perception qu'ils ont de leurs propres capacités à s'appropriier ces recommandations de façon efficace pour faire face à cette menace.

Ces mêmes répondants seraient ainsi amenés à élaborer une motivation à la défense vis-à-vis de la menace socioéconomique (donc plus tellement sanitaire) que recouvre la crise de la covid-19 et à s'engager, par conséquent, dans un processus de contrôle de la peur. Ceci pourrait alors expliquer comment ces répondants, au moins dans certains cas, finissent par rejeter les préconisations du gouvernement voire à élaborer des changements contre-productifs, à tout le moins du point de vue de la gestion sanitaire de cette crise.

Tableau 9 : rôles médiateurs des variables recherche d'information et compréhension

Emotions	Recherche d'information	Compréhension	Comportements sanitaires
[Peur] (+)	[Cadre]		(+) [Main]
[Espoir] (+)		(+) [Connaissance]	(+) [Comportement]
[Colère] (+)	[Actif]		(+) [Masque] (+) [Main]
[Espoir] (+)		(+) [Connaissance-san]	(+) [Télétravail-1] (+) [Télétravail-2]
Colère] (+)	[Actif]		(+) [Comportement]
[Peur] (+)	[Cadre]		(+) [Main]
[Espoir] (+)		(+) [Erreur]	(+) [Eloignement] (+) [Comportement]
Colère] (+)	[Actif]		
[Peur] (+)		(+) [Critique]	(-) [Masque] (-) [Eloignement] (-) [Télétravail-1] (-) [Télétravail-2]
[Colère] (+)	[Diversité]		(-) [Gestes] (-) [Masque] (-) [Main]
[Peur] (+)	[Cadre]	(+) [Complotisme]	(-) [Eloignement] (-) [Télétravail-1] (-) [Télétravail-2] (-) [Comportement]

6 Conclusion

Les émotions sont souvent définies comme des manifestations affectives que les animaux (dont les hommes font partie) développent pour s'adapter aux évolutions des situations qui composent leur environnement de vie. Dans le cas des humains qui, rappelons-le, ont une théorie de l'esprit et sont par conséquent capables de se représenter et d'anticiper les états mentaux d'autrui (Premack & Woodruff, 1978), les émotions font l'objet de diverses formes d'encadrement opérées par de multiples dispositifs sociotechniques. C'est par exemple le cas des campagnes publicitaires qui sont développées pour limiter les problèmes de santé publics liés à la consommation d'alcool, ou encore, de tabac (*cf.* Girandola, 2000 ; Ferrer, Klein, Lerner, Reyna & Keltner, 2015). Dans le contexte de la crise de la covid-19, les décideurs politiques français ont en ce sens élaboré des stratégies de communication visant à susciter auprès de la population des sentiments de peur et d'espoir, notamment dans l'objectif de faciliter l'adoption des comportements sanitaires responsables. Aussi, nous avons soutenu l'argument selon lequel, si ces stratégies sont dotées d'une certaine efficacité dans la mesure où elles favorisent effectivement l'adoption de ces comportements par les répondants, leurs effets gagnent à être mieux compris et évalués. Car en conduisant le gouvernement français à insister sur la dimension sanitaire de cette crise, ces stratégies semblent également produire auprès de la population un sentiment partagé de manque de considération qui génère une émotion collective de colère. Nous avons alors montré que si cette colère n'est pas négativement corrélée avec l'adoption des comportements sanitaires responsables, elle l'est indirectement par le biais des variables médiatrices que sont la recherche d'information sur Internet et la compréhension que les répondants ont de la crise de la covid-19. Dans le sens de la littérature scientifique, nous avons en effet trouvé que la colère joue un rôle motivationnel important dans les activités de recherche d'information et peut par là même encourager le développement de connaissances relatives à la crise, surtout celles dites d'ordre socioéconomique, mais aussi, la prise en compte d'alternatives politiques. De plus, nous avons défendu l'idée que cette colère, en diminuant la confiance vis-à-vis des initiatives mises en œuvre par le gouvernement pour gérer la crise de la covid-19 et en alimentant le sentiment d'être mal considérés par les décideurs politiques, peut également favoriser les jugements de désapprobation à leur égard, notamment vis-à-vis de leurs recommandations. Ainsi, nous avons soutenu l'idée que les répondants éprouvant le plus de colère peuvent de cette manière être conduits à percevoir la menace socioéconomique associée à cette même crise comme beaucoup plus élevée, d'une part, que l'efficacité des recommandations imposées par le gouvernement, mais aussi, d'autre part, que leur propre capacité à faire face à cette menace (*i.e.*, leur auto-efficacité). Nous avons également soutenu qu'au regard de la littérature, une telle perception peut alors amener ces répondants à développer une motivation à la défense qui est moins dirigée contre la menace sanitaire de la crise de la covid-19 que contre la menace socioéconomique qui y est associée. Et, à tout le moins d'après nous, une telle interprétation peut permettre de mieux décrire, comprendre et expliquer comment ces mêmes répondants finissent par adopter une posture critique voire complotiste concernant les initiatives susmentionnées et qui n'encourage pas l'adoption des comportements sanitaires responsables.

En référence aux travaux de Karl Polanyi (1944), ce sentiment de colère qu'éprouvent ces répondants peut donc être compris comme une réponse adaptative face à la menace, non plus tellement sanitaire, mais socioéconomique qui est associée à la crise de la covid-19. De notre point de vue et malgré le fait que

cette colère peut avoir des effets négatifs sur l'adoption des comportements sanitaires responsables, elle comporte en ce sens des vertus démocratiques qui ne doivent pas être négligées. En amenant les citoyens à développer une motivation à la défense vis-à-vis de la menace socioéconomique que recouvre la crise de la covid-19 et à adopter ainsi des comportements qui sont parfois contreproductifs du point de vue des recommandations du gouvernement, cette colère nous rappelle en effet qu'il pourrait *in fine* être politiquement ni efficace ni efficient de chercher à conduire une population à développer une motivation à la protection vis-à-vis de la menace sanitaire d'une pandémie lorsque cette même population se sent en fait surtout vulnérable vis-à-vis de la menace socioéconomique qui y est associée. D'après nous, la colère qu'a suscitée la crise de la covid-19 auprès de la population française gagne par là même à être mieux comprise et considérée sur le plan politique. Et ceci nous apparaît d'autant plus important que cette même colère, par le biais de phénomènes combinés d'escalade d'engagement, de biais de confirmation, mais aussi des usages politiques des réseaux socionumériques et des formes de censure plus ou moins automatiques qui y sont associés, peut également, rappelons-le, encourager l'engagement des répondants dans une posture complotiste qui met à mal la connaissance et la démocratie. Il nous apparaît ainsi urgent, pour les acteurs du gouvernement, de repenser leurs stratégies de communication. En référence aux travaux de John Dewey (1927) sur l'enquête comme principe de vie démocratique, il nous semblerait par là même pertinent de réfléchir collectivement à la conception et à l'institution de nouveaux modes de communication permettant aux acteurs du gouvernement de mieux écouter et comprendre la pluralité des « publics » qui composent la population tout en lui offrant une véritable capacité à influencer sur le cours des affaires politiques. Les sciences humaines et sociales et les technologies de l'Internet peuvent évidemment aider à atteindre une telle finalité.

7 Références

- Badouard, R. (2020). La régulation des contenus sur Internet à l'heure des « fake news » et des discours de haine. *Communications*, 1(106), 161-173.
- Baron, R. M. & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Benkler, Y., Faris, R. & Roberts, H. (2018). *Network propaganda: manipulation, disinformation, and radicalization in american politics*. Oxford: Oxford Scholarship Online.
- Bergeron, H., Borraz, O., Castel, P. & Dedieu, F. (2020). *Covid-19 : une crise organisationnelle*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Bergeron, H., Castel, P., Dubuisson-Quellier, S., Lazarus, J., Noguez, E. & Pilmis, O. (2018). *Le Biais comportementaliste*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Blondé, J. & Girandola, F. (2016). Faire « appel à la peur » pour persuader ? Revue de la littérature et perspectives de recherche. *L'Année psychologique*, 116(1), 67-103.
- Boltanski, L. & Thévenot, L. (1991). *De la justification : les économies de la grandeur*. Paris : Gallimard.
- Boubée, N. & Tricot, A. (2010). *Qu'est-ce que rechercher de l'information ?* Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB.
- Boullier, D. (2020). *Comment sortir de l'emprise des réseaux sociaux*. Paris : Le passeur.

- Cardon, D. (2010). *La Démocratie Internet : promesses et limites*. Paris : La République des idées.
- Carré, P. (1998). Motifs et dynamiques d'engagement en formation : synthèse d'une étude qualitative de validation auprès de 61 adultes en formation professionnelle continue. *Education permanente*(136), 119-131.
- Chomsky, N. (1959). A Review of B. F. Skinner's Verbal Behavior. *Language*, 35(1), 26-58.
- Christianson, S.-Å. & Loftus, E. F. (1991). Remembering emotional events: the fate of detailed information. *Cognition and emotion*, 5(2), 81-108.
- Chuang, S.-C. & Lin, H.-M. (2007). The effect of induced positive and negative emotion and openness-to-feeling in student's consumer decision making. *Journal of Business Psychology*(22), 65-78.
- Davidson, R. J. (1994). On emotion, mood, and related affective constructs. Dans P. Ekman, & R. J. Davidson, *The Nature of Emotion: Fundamental Questions* (pp. 51-55). New York: Oxford University Press.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behaviour*. New York: Plenum Press.
- Del Olmo, C. (2016). De l'impact favorable des émotions négatives dans l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère. *Colloque international des étudiants chercheurs en didactique des langues et en linguistique* (pp. 1-9). Grenoble : Université Stendhal-Grenoble 3.
- Dewey, J. (1927). *The Public and its Problems*. New York: Holt Publishers.
- Dunn, J. & Schweitzer, M. (2005). Feeling and believing: The influence of emotion on trust. *Journal of Personality and Social Psychology*(6), 736-748.
- Ferrer, R., Klein, W., Lerner, J., Reyna, V. & Keltner, D. (2015). Emotions and Health Decision Making: Extending the Appraisal Tendency Framework to Improve Health and Healthcare. Dans C. A. Roberto, & I. Kawachi, *Behavioral Economics and Public Health* (pp. 101-131). Oxford: Oxford University Press.
- Festinger, L. (1957). *A Theory of Cognitive Dissonance*. California: Stanford University Press.
- Figeac, J., Salord, T., Cabanac, G., Fraissier, O., Ratinaud, P., Seffusatti, F. & Smyrnaiois, N. (2019). Facebook favorise-t-il la désinformation et la polarisation idéologique des opinions ? *questions de communication*(36), 167-187.
- Ghali, R. & Frasson, C. (2010). Emotional Strategies for Vocabulary Learning. *Proceedings of the 10th IEEE International conference on advanced learning technologies* (pp. 249-253). Washington: IEEE Computer Society.
- Girandola, F. (2000). Peur et persuasion : présentations des recherches(1953-1998) et d'une nouvelle lecture. *L'Année psychologique*, 100(2), 333-376.
- Ifcher, J. & Zarghamee, H. (2011). Happiness and time preference: The effect of positive affect in a random-assignment experiment. *American Economic Review*(101), 3109-3129.

- Izard, C. E. (1988). Emotion-cognition relationships and human development. Dans C. E. Izard, J. Kagan, & R. B. Zajonc, *Emotions, cognition, and behavior* (pp. 17-37). New York: Cambridge University Press.
- Izard, C. E. (1994). Innate and universal facial expressions: evidence from developmental and cross-cultural research. *Psychological Bulletin*, 115, 288-299.
- James, W. (1884). What is an emotion? *Mind*, 9(34), 188-205.
- Janis, I. L. (1967). Effects of fear arousal on attitude change: Recent developments in theory and experimental research. *Advances in Experimental Social Psychology*, 3, 166-224.
- Janis, I. L. & Feshbach, S. (1953). Effects of fear-arousing communications. *Journal of Abnormal and Social Psychology*(48), 78-92.
- Janis, I. L. & Feshbach, S. (1954). Personality differences associated with responsiveness to fear-arousing communications. *Journal of Personality*(23), 154-166.
- Joule, R.-V. & Beauvois, J.-L. (1987). *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Kahneman, D. (2011). *Thinking, Fast and Slow*. New York: Farrar, Straus and Giroux.
- Kenny, D., Kashy, D. A. & Bolger, N. (1998). Data analysis in social psychology. Dans D. T. Gilbert, S. T. Fiske, & G. Gardner, *The Handbook of Social Psychology* (pp. 233-265). Boston: Oxford University Press.
- Kensinger, E. A. (2009). Remembering the Details: Effects of Emotion. *Emotion review*(2), 99-113.
- Kensinger, E. A., Garoff-Eaton, R. J. & Schacter, D. L. (2007). Effects of emotion on memory specificity: memory trade-offs elicited by negative visually arousing stimuli. *Journal of Memory and Language*(56), 575-591.
- Kim, K.-S. (2008). Effects of emotion control and task on Web searching behavior. *Information Processing and Management*, 44(1), 373-385.
- Lerner, J. S. & Keltner, D. (2001). Fear, anger, and risk. *Journal of Personality and Social Psychology*, 81(1), 146-159.
- Lerner, J. S., Goldberg, J. H. & Tetlock, P. E. (1998). Sober second thought: The effects of accountability, anger, and authoritarianism on attributions of responsibility. *Personality and Social Psychology Bulletin*(24), 563-574.
- Lerner, J. S., Li, Y. & Weber, E. U. (2013). The Financial Costs of Sadness. *Psychological Science*, 24(1), 72-79.
- Leventhal, H. (1970). Findings and theory in the study of fear communications. *Advances in Experimental Social Psychology*, 5, 119-186.
- Leventhal, H., Nerenz, D. R. & Steele, D. J. (1984). Illness representations and coping with health threat. Dans A. Baum, S. E. Taylor, & J. E. Singer, *Handbook of psychology and health (vol. 4)* (pp. 219-252). Hillsdale: Lawrence Erlbaum.
- Mermillod, M., Silvert, L., Devaux, D., Vermeulen, N. & Niedenthal, P. (2012). Les émotions. Dans M. Denis, *La psychologie cognitive* (pp. 279-309). Paris : Maison des sciences de l'homme.

- Migueles, M. & Garcia-Bajos, E. (1999). Recall, recognition, and confidence patterns in eyewitness testimony. *Applied Cognitive Psychology*(13), 257–268.
- Nahl, D. & Tenopir, C. (1996). Affective and cognitive searching behavior of novice end-users of a full-text database. *Journal of the American Society for Information Science*, 47(4), 276-286.
- Ortony, A., Clore, G. L. & Collins, A. (1988). *The Cognitive Structure of Emotions*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Petty, R. E. & Cacioppo, J. T. (1981). *Attitudes and Persuasion: Classic and Contemporary Approaches*. New York: Routledge.
- Petty, R. E. & Cacioppo, J. T. (1986). *Communication and persuasion: central and peripheral routes to attitude change*. New York: Springer-Verlag.
- Plutchik, R. (1984). A general psychoevolutionary theory. Dans K. R. Scherer, & P. Ekman, *Approaches to Emotion* (pp. 197-219). Hillsdale: Erlbaum.
- Polanyi, K. (1944). *The Great Transformation: The Political and Economic Origins of Our Time*. New York: Farrar & Rinehart.
- Premack, D. & Woodruff, G. (1978). Does the chimpanzee have a theory of mind? *Behavioral and Brain Sciences*, 1(4), 515–526.
- Ricard-St-Aubin, J.-S., Philippe, F. L., Beaulieu-Pelletier, G. & Lecours, S. (2010). Validation francophone de l'Échelle des émotions différentielles IV. *Revue européenne de psychologie appliquée*(60), 41–53.
- Russell, J. A. (1980). A circumplex model of affect. *Journal of Personality and Social Psychology*, 39(6), 1161-1178.
- Sarter, H. (2010). Language and emotion. Dans G. Mininni, & A. Manuti, *Applied psycholinguistics: positive effects and ethical perspectives* (pp. 61-73), Milan: Franco Angeli.
- Skinner, B. F. (1957). *Verbal Behavior*. Prentice Hall: Englewood Cliffs.
- Sperber, D. (1996). *La contagion des idées*. Paris : Odile Jacob.
- Spoehr, D. (2017). Fake news and ideological polarization: Filter bubbles and selective exposure on social media. *Business Information Review*, 34(3), 150-160.
- Thaler, R. H. & Sunstein, C. R. (2008). *Nudge: improving decisions about health, wealth, and happiness*. New Haven & London: Yale University Press.
- Tiedens, L. & Linton, S. (2001). Judgment under emotional certainty and uncertainty: the effects of specific emotions on information processing. *Journal of Personality and Social Psychology*(81), 973-988.
- Vatin, F. (2020). *De l'économie. Suivi de l'économie de guerre sanitaire*. Lille : Laborintus.
- Vayre, J.-S., Larnaudie, L., Dufresne, A. & Lemercier, C. (2016). Effet distracteur des agents de recommandation et stratégies de navigation des consommateurs : le cas de l'agent de DataCrawler. *Revue des Interactions Humaines Médiatisées*, 17(1), 77-107.
- Wason, P. C. (1960). On the failure to eliminate hypotheses in a conceptual task. *Quarterly Journal of Experimental Psychology*, 12(3), 129-140.

Witte, K. (1994). Fear control and danger control: A test of the extended parallel process model (EPPM). *Communication Monographs*, 61(2), 113-134.

Zhang, M. & Jansen, B. J. (2009). Influences of mood on information seeking behavior. *Proceedings of the 27th international conference extended abstracts on Human factors in computing systems*, (pp. 3395-3400). Boston.

Annexes

Tableau 10 : présentation des six citations extraites du discours Jean Castex relatif au point de situation du 12 novembre 2020⁶

Citations	Emotions suscitées	Questions	Modalités de réponse
C_1. Le nombre de décès continue d'augmenter : au cours des deux derniers mois, nous avons connu plus de 10 000 décès supplémentaires dus à la COVID-19, portant le nombre total de personnes décédées à 42 500 depuis le début de la pandémie. Au cours de la dernière semaine, entre 400 et 500 personnes sont mortes chaque jour de la COVID-19. Cela veut dire qu'aujourd'hui en France, un décès sur quatre est dû au virus	Peur	Quelles émotions vous procure la citation suivante ? (Echelle de Lickert de 1 « Pas du tout » à 5 « Beaucoup »)	Colère Tristesse Culpabilité Peur Bonheur Fierté Gratitude Espoir
C_2. Nous comptons, ces derniers jours, une hospitalisation toutes les 30 secondes et une admission en réanimation toutes les 3 minutes. 40 % des personnes admises en réanimation ont moins de 65 ans. C'est évidemment considérable et nous avons dépassé, en nombre d'hospitalisations, le pic du mois d'avril. Aujourd'hui, ce sont 4 803 malades de la Covid qui sont pris en charge en réanimation, ce qui représente 95 % de nos capacités normales de lits de réanimation hors crise	Peur	Quelles émotions vous procure la citation suivante ? (Echelle de Lickert de 1 « Pas du tout » à 5 « Beaucoup »)	Colère Tristesse Culpabilité Peur Bonheur Fierté Gratitude Espoir
C_3. Les effets que nous pouvons mesurer sont à ce jour cohérents avec ce que nous recherchions : un confinement adapté qui cherche à limiter au maximum tous les déplacements non essentiels mais qui préserve l'éducation de nos enfants et limite autant que possible ses impacts sur l'emploi et l'économie	Espoir	Quelles émotions vous procure la citation suivante ? (Echelle de Lickert de 1 « Pas du tout » à 5 « Beaucoup »)	Colère Tristesse Culpabilité Peur Bonheur Fierté Gratitude Espoir
C_4. Ce recours accru au télétravail accompagne une stratégie de confinement qui place la sécurité sanitaire au premier plan tout en essayant de préserver l'activité économique, et donc l'emploi	Espoir	Quelles émotions vous procure la citation suivante ? (Echelle de Lickert de 1 « Pas du tout » à 5 « Beaucoup »)	Colère Tristesse Culpabilité Peur Bonheur Fierté Gratitude Espoir
C_5. Les commerces fermés au titre du	Colère	Quelles émotions	Colère

⁶ Sources : <https://www.gouvernement.fr/partage/11870-covid-19-point-de-situation-du-12-novembre-2020>.

confinement le resteront donc encore pour quinze jours supplémentaires. Je sais ce qu'est l'angoisse des commerçants qui n'aspirent qu'à pouvoir travailler et sont très inquiets de ne pouvoir rouvrir assez tôt avant les fêtes de fin d'année		vous procure la citation suivante ? (Echelle de Lickert de 1 « Pas du tout » à 5 « Beaucoup »)	Tristesse Culpabilité Peur Bonheur Fierté Gratitude Espoir
C_6. Mais nous constatons dans certaines zones ou parties du territoire un respect encore insuffisant de ces règles. Après une première phase de nécessaire pédagogie, j'ai donné au ministre de l'Intérieur des consignes de fermeté et lui ai demandé d'accroître encore la mobilisation des forces de l'ordre, notamment à Paris, en Ile-de-France et dans les grandes métropoles	Colère	Quelles émotions vous procure la citation suivante ? (Echelle de Lickert de 1 « Pas du tout » à 5 « Beaucoup »)	Colère Tristesse Culpabilité Peur Bonheur Fierté Gratitude Espoir

Tableau 11 : présentation des questions d'auto-évaluation des comportements sanitaires

Questions	Modalités de réponse
Qsc_1. Comment appliquez-vous les règles prescrites par le gouvernement ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique Tousser ou éternuer dans son coude ou dans son mouchoir Se moucher dans un mouchoir à usage unique puis le jeter Porter un masque quand la distance d'un mètre ne peut pas être respectée et partout où cela est obligatoire Respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres Limiter au maximum ses contacts sociaux (6 maximum) Éviter de se toucher le visage Aérer les pièces 10 minutes, trois fois par jour Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades Utiliser les outils numériques "TousAntiCovid"
Qsc_2. Où portez-vous le masque ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Au domicile Dans les transports en communs Dans un véhicule dont vous connaissez bien voire très bien l'ensemble des passagers Dans un véhicule dont vous connaissez mal voire dont vous ne connaissez pas les passagers Dans les espaces publics (jardin, salle de sport, etc.) Dans la rue Dans les espaces commerciaux
Qsc_3. Où et quand lavez-vous les mains ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	À l'entrée de votre domicile À la sortie de votre domicile À l'entrée de votre lieu de travail À la sortie de votre lieu de travail À l'entrée des transports en commun À la sortie des transports en commun À l'entrée des espaces commerciaux À la sortie des espaces commerciaux À l'entrée des espaces publics

	À la sortie des espaces publics
	Dès que vous avez une relation de proximité avec une personne que vous connaissez bien (par exemple un ami ou un membre de votre famille)
	Dès que vous avez une relation de proximité avec une personne que vous connaissez mal ou que vous ne connaissez pas (par exemple un voisin, un commerçant ou un passant)
	Dès que vous avez un contact avec un objet personnel
	Dès que vous avez un contact avec un objet public
Qsc_4. Comment appliquez-vous l'éloignement physique prescrit par le gouvernement (i.e., évitement de tout contact physique et distance de 1 mètre minimum) ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	<p>Avec les membres de votre famille proche (ceux avec qui vous vivez au quotidien)</p> <p>Avec les membres de votre famille éloignée (ceux avec qui vous ne vivez pas au quotidien)</p> <p>Avec vos amis les plus proches</p> <p>Avec vos amis les moins proches</p> <p>Avec les personnes que vous connaissez (par exemple vos voisins ou les commerçants de quartier)</p> <p>Avec les personnes que vous ne connaissez pas (par exemple les passants)</p>
Qsc_5. Combien de jour par semaine télétravaillez-vous en moyenne depuis le début de la crise de la covid-19 ?	<p>Jamais</p> <p>Moins de 1 jour par semaine</p> <p>1 jour par semaine</p> <p>2 jours par semaine</p> <p>3 jours par semaine</p> <p>4 jours par semaine</p> <p>5 jours par semaine</p> <p>Sans activité professionnelle</p>
Qsc_6. Votre activité professionnelle vous permet-elle de télétravailler ?	<p>Oui, à moins de 25 % de votre temps de travail</p> <p>Oui, entre 25 % et 50 % de votre temps de travail</p> <p>Oui, entre 50 % et 75 % de votre temps de travail</p> <p>Oui, entre 75 % et 100 % de votre temps de travail</p> <p>Non</p> <p>Sans activité professionnelle</p>

Tableau 12 : présentation des questions d'auto-évaluation des activités de recherche d'information relatives à la crise de la covid-19

Questions	Modalités de réponse
Qri_1. D'une manière générale, à quelle fréquence mobilisez-vous Internet pour rechercher des informations relatives à la crise de la covid-19 ?	<p>Au moins 1 fois par jour</p> <p>Moins d'1 fois par jour et au moins 1 fois par semaine</p> <p>Moins d'1 fois par semaine et au moins 1 fois par mois</p> <p>Moins d'1 fois par mois</p>
Qri_2. Au sein de quel environnement de vie avez-vous l'habitude de réaliser vos recherches sur Internet pour vous informer sur la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	<p>Au domicile</p> <p>Au travail</p> <p>Dans des lieux publics (transport en commun, jardin public, etc.)</p>
Qri_3. À quel moment avez-vous l'habitude de	Le matin (de 6h à 12h)

réaliser vos recherches sur Internet pour vous informer sur la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Le midi (de 12h à 14h) L'après-midi (de 14h à 18h) Le soir (de 18h à 22h) La nuit (de 22h à 6h)
Qri_4. Quel type de médias avez-vous l'habitude de mobiliser pour réaliser vos recherches sur Internet pour vous informer sur la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Médias sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, Snapchat, YouTube, LinkedIn, My space, Copains d'avant, Foursquare, Google +, Blog, Forum, Viadeo, Dailymotion, etc.) Autres médias (Presse, radio et TV en ligne, sites spécialisés, Wikipédia ou autre encyclopédie en ligne, etc.)
Qri_5. Quel outil de navigation avez-vous l'habitude de mobiliser pour réaliser vos recherches sur Internet pour vous informer sur la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Les moteurs de recherche (recherche par mots-clés) Les menus (recherche par catégories et filtres) Les liens hypertextes (exploration des liens proposés dans un texte) Les systèmes de personnalisation/recommandation (exploration du flux d'actualité sur Facebook ou encore de suggestions d'articles présentés sous la forme de recommandation)
Qri_6. Quel type de documents avez-vous l'habitude de mobiliser lors de vos recherches sur Internet pour vous informer sur la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Documents audio Documents vidéo Documents écrits
Qri_7. Quel type d'informations avez-vous l'habitude de lire lorsque vous recherchez sur Internet des informations relatives à la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Le titre Le résumé Les mots-clés L'auteur Le début du document Une ou plusieurs parties du document La totalité du document
Qri_8. Combien de fois avez-vous l'habitude de lire un document lorsque vous cherchez sur Internet des informations relatives à la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	1 fois 2 fois 3 fois Plus de 3 fois
Qri_9. Quel type d'activités avez-vous l'habitude de réaliser lorsque vous lisez un document sur la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Annoter, surligner et/ou archiver et classer les documents consultés Partager les documents consultés Commenter les documents consultés Synthétiser, articuler et critiquer les informations véhiculées par les documents consultés Contrôler les sources des documents consultés
Qri_10. Quelles stratégies de recherche avez-vous l'habitude de mettre en œuvre lorsque vous vous informez sur la crise de la covid-19 ? (Echelle de Likert de 1 « Rarement » à 5 « La plupart du temps »)	Une stratégie de recherche d'information précise (un fait, un évènement, une date, etc.) Une stratégie de recherche d'information générale (une évolution statistique globale, un enjeu politique, un problème socioéconomique, etc.) Une stratégie de découverte d'informations

proposées sous forme de recommandations ou de flux d'actualités en ligne (Facebook, Google Actualité, etc.)

Tableau 13 : présentation des questions d'auto-évaluation de la compréhension de la crise de la covid-19

Questions	Modalités de réponse
Qco_1. Dans quel pays la covid-19 a-t-elle émergé ?	France Italie Chine
Qco_2. Quel est la date du premier confinement en France ?	17 mars 2020 10 mars 2020 1er mars 2020
Qco_3. Quelle est la date du second confinement en France ?	20 octobre 2020 30 octobre 2020 10 novembre 2020
Qco_4. En février 2021, combien de personne au total sont-elles décédées de la covid-19 en France ?	Environ 8 000 Environ 80 000 Environ 800 000
Qco_5. En février 2021, combien de personne au total ont-elles été contaminées par la covid-19 en France ?	Environ 500 000 Environ 3 000 000 Environ 10 000 000
Qco_6. À la suite de la crise de la covid-19, combien de français ont-ils basculé dans la pauvreté ?	100 000 500 000 1 000 000
Qco_7. Entre le 18 mars et le 19 mai 2020, de combien a augmenté la valeur nette des 600 plus grandes fortunes américaines ?	Elle n'a pas augmenté Environ 400 millions de dollars Environ 4 milliards de dollars Environ 400 milliards de dollars
Qco_8. Selon la fédération des banques alimentaires, le nombre de personne ayant besoin d'aide alimentaire était de 5,5 millions en France en 2019. De combien était ce nombre de personnes en 2020 ?	Environ 5 millions Environ 6 millions Environ 7 millions Environ 8 millions Environ 9 millions Environ 10 millions
Qco_9. Qui a dit qu'en France, l'état d'urgence sanitaire de mars 2020 conduit à une concentration du pouvoir de restreindre les droits et libertés entre les mains du gouvernement qui n'a jamais été connue auparavant en République et en temps de paix ?	Le Rassemblement National La France Insoumise Les organisations complotistes La Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme
Qco_10. À combien s'élève la dette publique associée aux mesures économiques mises en place par l'ensemble des pays avancés pendant la crise de la covid-19 ?	6 milliards de dollars 60 milliards de dollars 600 milliards de dollars 60 000 milliards de dollars
Qco_11. Combien de ruptures de contrat en France sont-elles envisagées	Environ 10 000 Environ 70 000

dans le cadre du plan de sauvegarde de
l'emploi initié depuis mars 2020 ?

Environ 200 000

	Qco_12_1. Le professeur Didier Raoult est victime d'une stratégie gouvernementale visant à servir l'intérêt des acteurs politiques et économiques les plus puissants
	Qco_12_2. L'hydroxy-chloroquine est un traitement efficace contre la covid-19
	Qco_12_3. L'hydroxy-chloroquine n'a pas fait l'objet de préconisations gouvernementales parce qu'elle constitue un traitement qui n'est pas assez rentable pour les grands groupes pharmaceutiques
	Qco_12_4. Les statistiques présentées par le gouvernement représentent mal la diffusion et l'évolution de la covid-19 au sein de la population
	Qco_12_5. La réponse politique à la crise de la covid-19 est tout à fait cohérente
	Qco_12_6. Les acteurs politiques prennent les meilleures décisions possibles face à l'évolution de la crise sanitaire compte tenu des incertitudes qu'elle recouvre
Qco_12. Veuillez évaluer les phrases qui suivent. (Echelle de Likert de 1 « Pas du tout d'accord » à 5 « Tout à fait d'accord »)	Qco_12_7. Les statistiques produites par la DARES présentent correctement la réalité de la crise de la covid-19 sur le plan sanitaire et sont par conséquent indiscutables
	Qco_12_8. Les statistiques produites par la DARES font l'objet d'une manipulation visant à servir les intérêts des plus puissants
	Qco_12_9. La covid-19 est en réalité une invention des Chinois pour accroître leur pouvoir vis-à-vis des pays occidentaux
	Qco_12_10. La covid-19 n'existe pas
	Qco_12_11. La covid-19 existe mais le gouvernement ne considère pas correctement les effets négatifs des mesures sanitaires qu'il préconise auprès de la population
	Qco_12_12. La crise de la covid-19 est une invention politique pour permettre aux plus puissants d'accroître leur domination
	Qco_12_13. La gestion de la crise par le gouvernement est la plus juste, bienveillante et égalitaire possible pour l'ensemble de la population